

La résistance repousse toutes les tentatives d'incursion

L'HÉROÏSME PALESTINIEN FACE À LA BARBARIE SIONISTE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7728– MARDI 31 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Agression contre la bande de Ghaza

TEBBOUNE : « C'EST UN CRIME DE GUERRE »

Page 2

COMMÉMORATION DU 1er NOVEMBRE 1954

UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE



Comme chaque année, les Algériens commémorent le 1er Novembre 1954, une date ancrée dans les mémoires, qui rappelle le déclenchement de la lutte armée contre le colonisateur français qui les a asservis plus d'un siècle durant. Ce soulèvement s'est soldé, sept ans plus tard, par la libération d'un peuple déterminé à arracher son indépendance.

Pages 2, 3 et 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FOUAD SOUFI, HISTORIEN ET CHERCHEUR, AU *JEUNE INDÉPENDANT*

«Il ne faut pas confondre l'histoire et la mémoire»

La date du 1er Novembre 1954 est un marqueur de l'identité nationale de l'Algérie incarnant le souvenir de ceux qui ont décidé de déclencher la lutte armée contre le système colonial français, selon Fouad Soufi, historien et chercheur au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc). Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, il aborde la portée symbolique de cette date charnière de l'histoire de l'Algérie, tout en mettant en exergue l'importance de distinguer le travail de recueil de mémoire de celui de l'écriture de l'histoire.

Entretien réalisé par Sihem Bounabi

Le Jeune Indépendant : A l' occasion du 69e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne, le 1er Novembre 1954, quelle est la portée symbolique de cette date historique ?

Fouad Soufi : Le 1er Novembre 1954 a effectivement une forte portée symbolique, et pour cause ! Il est tout à la fois un bouleversement dans le continuum de notre histoire contemporaine et un marqueur de notre identité nationale.
Le 1er Novembre 1954 constitue un changement fondamental dans l'histoire de notre libération nationale. Il y a désormais un avant et un après le 1 er Novembre 1954. Les contemporains l'avaient vite compris, tant les militants de toutes les formations qui composaient le Mouvement National que les tenants de tous bords du système colonial.
Je rappelle ce qu'avait dit Houari Boumediène au sujet de ceux qui ont fait Novembre : « Ils appartiennent à la génération la plus glorieuse de notre histoire. Elle avait fait ce qu'aucune génération n'avait fait avant elle et qu'aucune génération ne fera après elle, l'Indépendance. »
Cette Indépendance on la doit donc au 1er Novembre. Cette date est constitutive de notre identité nationale dans le concert des nations.
C'est cette date qui nous distingue des autres pays du Maghreb. Nous partageons tout avec eux, les religions, les langues, les modes de vie, l'histoire etc.
Mais nous avons cette date qui fait que nous sommes nous et pas les autres. Nous les Algériens, nous nous reconnaissons tous dans cette date, elle constitue le lien le plus fort de notre vivre ensemble. Aussi, où que nous soyons, nous la commémorons et nous nous souvenons de ceux qui ont décidé de déclencher la lutte armée contre un système colonial.

Quel est votre avis d'historien sur la représentation du 1er Novembre 1954 auprès des nouvelles générations ?



Il m'est difficile de répondre à cette question puisqu'il n'y a plus, depuis longtemps, de sondage sur cette question et probablement pas d'étude non plus, bien que sur ce point je peux me tromper. Mais je rappelle que cette question est régulièrement posée à chaque génération notamment par la presse, et je me permets de féliciter tous ces journaux dont certains, hélas, comme Algérie Actualité, ont disparu et qui de temps nous donnaient un état du rapport des jeunes à l'histoire nationale.
Vous comprenez alors qu'il m'est difficile de donner un avis. Mais la politique de commémoration et les efforts du ministère des Moudjahidine dans cette problématique de transmission de la connaissance de l'histoire méritent d'être signalés positivement.

La Déclaration du 1er Novembre est le texte fondateur dans la construction de l'identité de la nation algérienne. 69 ans après sa rédaction, comment peut-on considérer cet héritage ?

Cette question est un peu complexe. Cet héritage est encore en discussion aujourd'hui. Toutes les sensibilités politiques s'en réclament et y trouvent ce qu'elles cherchent. Toutefois, il est bon de noter qu'avec l'Appel à la mobilisation du peuple et des militants, il y a aussi, comme l'ont noté Mohamed Djeghaba et Rédha Malek, un appel à la paix et aux négociations. Ce dernier point est inconcevable pour beaucoup de ceux qui commentent cette Déclaration.
D'autre part, il faut accepter que ce texte a été rédigé en français puis traduit en arabe. Ce qui est invraisemblable pour les jeunes générations et nié et tu (il ne faut ni le dire, ni l'enseigner) pour certains historiens, essayistes et hommes politiques, etc.
Donc il faut faire silence sur ces deux éléments de cet héritage mais également sur d'autres. Les acteurs de cette Révolution, les moudjahidines de 1954 et après, ne cultivaient aucun complexe d'infériorité.

Dans un contexte marqué par des débats mémoriels où notamment l'extrême droite française tente de faire passer les anciens colonisateurs pour des victimes, quel est le devoir de mémoire des historiens algériens ?
A mon avis, il nous faut apprendre à évacuer ce qui se passe en France. Ce sont des débats certes intéressants et il faut les connaître et les analyser, mais il faut aussi les dépasser en se demandant ce qui se passe chez nous ? Le devoir de mémoire des historiens algériens est de travailler les souvenirs des acteurs, il est dans le développement de l'histoire locale ou/et régionale et sortir des discours sur les discours. Mais ce devoir de mémoire des historiens me paraît sonner comme une injonction qui est une sorte de mise de l'histoire et des historiens au service de la mémoire.
Ce n'est peut-être pas une mauvaise chose mais dans la mesure où les historiens ne se mettent pas au service d'un groupe de porteurs de mémoire ou autre et prétendent nous imposer leur point de vue. Nous avons connu ces derniers jours la commémoration de la réunion tenue à « Légrine la dernière semaine d'octobre 1954 ». C'est très bien et c'est à encourager.
Il nous faudra attendre la publication des actes du Colloque national. Mais on sait qu'il y a eu le 29 octobre une réunion à Khenchela présidée par Abbés Laghrour avec le même objet. Ce qu'il faut encourager aussi, c'est l'ouverture des archives publiques et privées, c'est publier systématiquement les thèses d'histoire notamment, les actes des colloques, rééditer les actes des rencontres sur l'histoire de la guerre organisées en 1981 et après ; c'est passer à l'histoire locale et régionale.
C'est donc constituer un socle pour l'écriture de l'histoire de la Guerre de Libération Nationale en particulier et de l'histoire de l'Algérie en général sans exclusive et enfin ouvrir des débats sereins. Comme l'écrivait un historien français, « l'histoire ne doit pas se mettre au service de la mémoire ; elle doit certes accepter la demande de mémoire, mais pour la transformer en histoire ». Un historien anglais avait écrit, pour sa part, que « ce n'est pas l'histoire qu'il faut changer mais le monde. » Nos historiens ont d'abord un devoir d'histoire.

La difficulté de l'accès aux archives pour les chercheurs universitaires et les historiens est une problématique qui est posée depuis des années. Qu'en est-il de cette situation aujourd'hui ?
Ce qui a fondamentalement changé, c'est la non-application de la loi de 1988 relative aux archives nationales et notamment dans les délais qu'elle fixe pour la communication des archives. Même si l'on applique le délai de 60 ans, les archives produites jusqu'en 1962 sont en principe en libre communication. Or, certains ont préféré évoquer la fitna en cas d'ouverture des archives chez nous.
Résultat des courses, il faut s'appuyer sur les archives françaises pour écrire notre histoire. N'est-ce pas pour le moins paradoxal que d'aller chercher dans les archives françaises et coloniales les preuves et les raisons de notre histoire. Heureusement que les moudjahidine ont fini par rédiger leurs souvenirs. Et c'est bien là le second grand et formidable changement. Mais et encore une fois, il ne faut pas confondre l'histoire et la mémoire.

S. B.

COMMÉMORATION DU DÉCLENCHEMENT DE LA LUTTE ARMÉE

Quand la Révolution résonne aux quatre coins de l'Algérie

Comme chaque année, les Algériens commémorent le 1er Novembre 1954. Une date ancrée dans les mémoires, qui rappelle le déclenchement de la lutte contre le colonisateur français qui les avait asservis 132 ans durant. le soulèvement s'est soldé sept ans après par la libération d'un peuple déterminé à arracher son indépendance.



La lutte armée pour la libération de l'Algérie a duré plus de 7 ans et a fait un million et demi de martyrs. Une guerre largement soutenue par des hommes et des femmes dont un grand nombre sont tombés au champ d'honneur. Constatant que la lutte pacifique était vaine et qu'il fallait passer à l'action, le Front de libération nationale (FLN) a lancé un appel au peuple algérien pour libérer le pays et restaurer « l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques » ainsi que « le respect de toutes les libertés fondamentales, sans distinction de race et de confession ».

Dans la nuit du 31 octobre au 1er Novembre 1954, le FLN a manifesté son existence en mettant à exécution des opérations révolutionnaires à travers le territoire national, et ce avec peu de moyens. En un laps de temps, le mot d'ordre des « Six », qui s'étaient réunis une semaine plus tôt à La Pointe Pescade, avait été largement suivi.

Le gouvernement français parlait alors d'« attentats d'inégale gravité, commis par des petits groupes isolés». Il les appelait les « rebelles », les « terroristes » ou les « hors-la-loi ». La presse française s'était alignée sur la vision de Paris, mais personne, au lendemain du déclenchement de ce qui allait être la révolution algérienne, ne savait exactement qui était derrière ces inattendues attaques. L'Algérie subissait l'injustice et l'inégalité des plus abjectes et les conditions de vie des « indigènes » étaient des plus précaires.

Le déclenchement de la lutte armée pour la libération de l'Algérie n'était en fait que l'aboutissement d'un long et dur combat mené par le peuple algérien avec des programmes hardis et héroïques, et ce dès le premier jour de l'arrivée des troupes d'occupation le 17 juin 1830 à Sidi Fredj.

Depuis, plusieurs mouvements avaient été créés par des activistes dès le début du XXe siècle. Bien avant la création de l'Etoile nord-africaine, le 2 mars 1926 à Paris, par des communistes algériens membres du PCF, tels Abdelkader Hadj Ali et Messali Hadj, l'Emir Khaled, arrière-petit-fils de l'Emir Abdelkader créa un « mouvement nationaliste algérien » en 1920 en Algérie.

Précurseur de l'« éveil révolutionnaire » chez les intellectuels algériens, l'Emir Khaled était perçu comme un personnage fascinant et intrigant à la fois. C'est lui qui avait réussi, près d'un siècle plus tôt, à imposer le concept de « Nation algérienne ».

Les conditions de vie des Algériens étaient des plus précaires : pauvreté, famine, isolement et ségrégation, notamment concernant l'école qui était réservée d'abord aux Français et aux fils des bachaghas et des caïds. Rappelons le « Code de l'indigénat » qui fut adopté en 1881, réduisant les autochtones « à l'état d'esclaves ».

Ce code assujettissait les Algériens aux travaux forcés, à l'interdiction de circuler la nuit, aux réquisitions, aux impôts (taxes) et à un ensemble d'autres mesures tout aussi dégradantes. Il y eut ensuite la création du PPA (Parti du peuple algérien), œuvre de Messali Hadj, du MTLD (Manifeste pour le triomphe des libertés démocratiques), qui avait précédé l'OS (Organisation spéciale, qui avait une vision d'action directe), avant la création du CRUA (Comité révolutionnaire d'unité et d'action) qui allait aboutir au FLN et son bras armé l'ALN (Armée de libération nationale). Cette ALN qui a fait agenouiller la « puissante » France, pourtant aidée par l'OTAN à tuer plus d'un million et demi de personnes.

Deux ans après le déclenchement de la guerre de libération, soit en 1957, les moudjahidine contrôlaient déjà une partie des campagnes. Ainsi, la guerre s'étendit aux villes jusqu'à la « bataille d'Alger ». Les Français ont dû alors recourir à des méthodes de plus en plus rudes : villages incendiés, torture largement pratiquée, déportation des populations, barrages électrifiés, etc., et ce afin d'isoler le commandement général du FLN. En France, le prolongement de la guerre d'Algérie contribua à la faillite de la IVe République et au retour au pouvoir du général de Gaulle.

Alors que la Révolution algérienne ne désarmait pas et que l'isolement international de la France s'accroissait, De Gaulle dut se prononcer, en septembre 1959, en faveur du référendum des Algériens pour l'autodétermination. Des négociations s'ouvrirent alors avec le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Le 18 mars 1962, un accord de cessez-le-feu fut signé à Évian entre les représentants du FLN et les autorités françaises. En juillet, l'Algérie vota, à une écrasante majorité, pour son indépendance. La guerre de libération nationale fut l'une des plus longues guerres pour l'indépendance et la souveraineté. **Amel Saïdi**

«DÉCLARATION DU 1er NOVEMBRE 1954»

Naissance du texte fondateur de la nation algérienne

LA DÉCLARATION du 1er Novembre 1954 est l'un des textes fondateurs les plus importants de la Révolution algérienne. Il a marqué le début officiel de la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie. Cette Déclaration est ainsi le premier appel adressé par le Front de libération nationale (FLN) au peuple algérien, appelant à l'unité nationale et à la lutte armée pour faire triompher la justice et la liberté.

Cette déclaration accompagnant le déclenchement de la lutte armée a été élaborée par les six principaux responsables du déclenchement de la Révolution, à savoir les chefs historiques : Mohamed Bouadiaf, Larbi Ben M'hidi, Mustapha Benboulaid, Krim Belkacem, Didouche Mourad et Rabah Bitat. La plupart des historiens affirment que l'élaboration de cette Déclaration s'est faite avec la participation de tous afin de rédiger un texte explicatif destiné au peuple algérien, détaillant les causes, les objectifs, les moyens et les conditions de la lutte révolutionnaire. Il convient de noter que les deux mots « Secrétariat National» posé à la fin de ce texte en guise de signature traduit cet engagement collectif qui caractérise les initiateurs de la lutte armée. Cela traduit également l'esprit de collégialité au niveau de la prise de décision. De plus cette signature est le premier acte officiel de la nation algérienne unie et unifiée pour sa liberté et son indépendance. C'est Mohamed Boudiaf qui a été désigné pour rédiger ce texte fondateur. Une fois rédigé, le texte devait être reproduit en plusieurs milliers d'exemplaires. Amar Ouamrane, adjoint du commandant de la zone III, a annoncé qu'il possédait une machine de reproduction, mais personne ne savait comment l'utiliser. Didouche Mourad s'était alors engagé, à son tour, à faire appel à un journaliste, Mohamed Laichaoui, qui maîtrisait cette machine. Ali Zammoum raconte dans ses mémoires que le journaliste a été confié à Ouamrane, au marché des Halles de Belcourt, qui le conduisit, à son tour, à Tizi Ouzou. Ensuite, Ali Zamoum, se chargea d'accompagner Laichaoui au village d'Ighil Imoula, pour procéder au tirage sur stencil de la Proclamation du premier novembre 1954. Au village, Laichaoui fut installé au domicile du militant Ben Ramdani. Tout de suite après, on lui montra le texte qu'il fallait taper sur stencil.

Le texte a été tapé sur une vieille machine à écrire à la lumière d'une lampe à pétrole. Et pour tirer le texte à la ronéo, il fallait changer de domicile. Le choix était porté sur celui du militant Idir Rabah. Ainsi, dans la soirée du 27 au 28 octobre 1954 furent tirés des milliers d'exemplaires à Ighil Imoula. L'appel a été distribué ensuite à travers tout le territoire national aux différents journaux, mais seul Alger Républicain avait alors diffusé le texte. En outre, après le déplacement de Boudiaf en Egypte pour informer Ahmed Benbella, Hocine Ait Ahmed et Mohamed Khider du déclenchement de la lutte armée, l'appel du 1er Novembre a été lu par Benbella sur les ondes de la radio du Caire « Sawt el Arab ». C'est ainsi que la proclamation du peuple algérien d'unir ses forces pour lutter contre le joug colonial et conquérir l'indépendance de la nation algérienne a été entendu en Algérie, mais aussi à l'international. Ce texte qui avait été constamment la référence fondamentale des responsables de la Révolution tout au long de la guerre de libération, se voulait également un instrument indispensable pour contrecarrer toute tentative d'altérer les objectifs de l'action révolutionnaire auprès de l'opinion internationale. A travers l'Appel du 1er Novembre 1954, l'opinion publique internationale avait aussi découvert la détermination d'un peuple résolu à combattre farouchement le système colonial jusqu'au recouvrement de sa souveraineté.

Sihem B.

GHARDAÏA

LE RÔLE DES MOZABITES DANS LA RÉVOLUTION NATIONALE

A l'instar de tout le peuple algérien, les citoyens de Ghardaïa célèbrent le 69e anniversaire de la Révolution. Un événement phare de l'histoire contemporaine de l'Algérie.



Si la révolution du peuple algérien avait pour mot d'ordre la libération du pays du joug du colonialisme, et dont la célébration procède avant tout d'un devoir de mémoire, il convient de relever que l'Algérie célèbre cette année ce glorieux anniversaire sur fond d'une nouvelle révolution, en douceur celle-là, avec comme pièce maîtresse une Constitution qui ambitionne l'édification par l'Etat d'une société moderniste et démocratique sous la conduite de son président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ce dernier ayant initié d'importants chantiers de réforme qui s'inspirent de l'esprit de la révolution algérienne et de son peuple.

C'est en effet avec une grande fierté que le M'Zab commémore, chaque année, cette fête nationale. Une occasion de rappeler et de rendre hommage à la lutte acharnée menée huit années durant par les moudjahidine contre l'occupant et le complot ourdi par l'entité coloniale. Les citoyens du M'Zab, Ibadites et Malékites, gardent bien présent à l'esprit le souvenir de cette journée mémorable du 1er novembre 1954, qui illustra la communion sacrée du peuple et sonna le glas de l'esprit et des velléités coloniales en Algérie. Le peuple algérien se remémore toujours avec autant de fierté les événements rayonnants de la glorieuse histoire de l'Algérie indépendante et de l'épopée de cette révolution qui commença un 1er novembre 1954 à minuit, lorsque fut tiré le premier coup de feu. Ce fut là le courage de nos martyrs, qui ont catégoriquement refusé toute compromission avec les autorités du colonialisme.

C'est ainsi qu'à Ghardaïa, pour commémorer cet anniversaire du 1er-Novembre, les autorités locales ont programmé, entre autres, de nombreuses conférences relatant le parcours glorieux des moudjahidine de la région du M'Zab. En effet, les Mozabites de Ghardaïa peuvent s'enorgueillir d'avoir payé un très lourd tribut pour le recouvrement de la souveraineté nationale de l'Algérie. Ils ont été parmi les plus importants creusets révolutionnaires à travers le territoire national, jouissant d'un apport financier important et continu de la part des riches Mozabites du pays, et ce jusqu'à l'indépendance. Pour ce faire, et afin de tenir face aux atrocités du colonialisme français, la communauté mozabite avait créé, à l'échelle nationale, quinze centres principaux pour collecter les fonds d'aide nécessaires à la révolution algérienne et servir de lieu pour les réunions des moudjahidine, de boîtes aux lettres, de caches d'armes et d'approvisionnement alimentaire et vestimentaire.

Ainsi, il y a eu plusieurs magasins engagés dans la résistance : 1) Le magasin de Smaoui Hadj Smail ben Mohamed et ses deux frères Bahmed et Ibrahim, originaires d'El-Atteuf, commerçants à l'ex-rue Dr Trolard (Alger). 2) Le magasin de Djelmami Omar ben Bahmed, originaire de Ghardaïa, commerçant à l'ex-rue Claude-Debussy (Alger). 3) Le magasin de Hadj-Daoud Salah, originaire de Ghardaïa, commerçant à ex-Boghari, (K'sar El-Boukhari) et fournisseur de ''cachabias''aux moudjahidine abrités sur les hauteurs du village de Boghar et de Médéa. 4) Le magasin de Houdjedj Hammou ben Omar, originaire de Ghardaïa et commerçant à la place du Marché de Ghardaïa. 5) Le magasin et la station d'essence de Bourourou Nacer ben Omar, originaire de Ghardaïa, commerçant (Fedj-M'zala) et livreur de carburant aux moudjahidine. 6)

Le magasin de Ben-Aissa Mohamed ben Slimane et son frère Hammou, originaires d'El-Atteuf, commerçants à l'ex-rue Richelieu. 7) Le magasin de Baba-Addoun Slimane ben Hammou et ses associés : Baba-Addoun Messaoud ben Ramdane et Saïd Bahmed ben Mohamed, originaires d'El-Atteuf, commerçants à l'ex-rue Saint-Saëns (Boulevard Mohamed V). 8) Le magasin de Baba-Addoun Slimane ben Hammou et son frère Baba-Addoun Omar, originaire d'El-Atteuf, épiciers à l'ex-rue Saint-Saëns. 9) Le magasin de Baba-Ammi Ismaïl ben Messaoud, originaire d'El-Atteuf, commerçant à l'ex-rue Décadre. 10) Le magasin de Aissa Hammou Ben Mohamed, originaire de Bounoura, commerçant à l'ex-rue Rovigo. 11) Le magasin de Hani Mohamed ben Salah, originaire de Bounoura, commerçant à Tiaret. 12) Le magasin de Tafajira Mohamed ben Brahim, originaire de Béni-Isguen, commerçant à l'ex-rue de Lyon (Belcourt). 13) Le magasin de Hariz Bahmed ben Abdallah, originaire de Guerrara, commerçant de grosà l'ex-Maison Carrée (Alger). 14) L'atelier de radiocommunication de Feraji Hammou ben Feraji, originaire de Berriane, commerçant (réparateur radio) à l'Ex-Le Dôme (Kouba). 15) Le magasin de Guiraa Mohamed ben Bahmed, originaire de Mélika (Ghardaïa), commerçant à Ex-Orléans-ville (Chlef).

LE RÔLE CRUCIAL DES FEMMES

Par ailleurs, la participation de la femme mozabite à la guerre de libération nationale a certainement été déterminante. Elle a été à son tour un soutien moral essentiel pour son mari combattant. Elle a été éprouvée par la sanglante guerre dans son affection pour son mari. Elle a été amenée à assumer, elle qui avait vécue confinée à la maison, des responsabilités de chef de famille alors que ce dernier était au maquis, en prison ou tué. Beaucoup d'entre elles ont pris activement part à la guerre. Pour n'invoquer que quelques-unes d'entre-elles : Aïcha Daddi-Addoun de Berriane, El-Hadj M'hamed Malika, d'El-Atteuf, l'épouse du moudjahid Saad de Ghardaïa, Aboubaker Bikhila Khier-Enass de Mélika (Ghardaïa), l'épouse du martyr Amar Hammou de Bounoura, Abdelaziz Meriem bent Abdelaziz de Beni-Izguen. Et afin d'appuyer cette assertion, il suffit de se référer au nombre impressionnant de martyrs qui sont tombés au champ d'honneur entre 1954 et 1962 à l'échelle nationale. Selon des chiffres avancés par la direction des moudjahidine, près de 1 500 000 chahids ont arrosé de leur sang la terre à travers l'ensemble de l'Algérie, aujourd'hui indépendante. Parmi ces martyrs, qui ne se souvient pas de ceux de la vallée du M'Zab. Celle-ci compte près d'une centaine de chahids mozabites à travers le territoire algérien. Fidèles à leur idéal révolutionnaire, ils ont, entre autres, consenti de lourds sacrifices, subi des tortures, l'emprisonnement, l'internement dans les camps militaires, avant que certains tombent au champ d'honneur. Beaucoup d'entre eux se sont organisés en groupes d'action dès 1954, sous la coupe du colonel Mohamed Chaabani, chef de la wilaya VI à cette époque.

A l'instar du trio de commandos, les trois frères Si Smaoui Ismail, Ibrahim et Bahmed, qui étaient une force puissante au cœur de la révolution de l'armée algérienne aux alentours du grand Alger et au Sud du pays, le soutien à la guerre de libération algérienne était aussi et surtout une question de principe pour les notables et les oulémas mozabites de Ghardaïa. Ses moudjahidine Daddiouamer Brahim ben Bakir, Ramdane Brahim ben Mohamed, Hammouda Brahim ben Hammouda, Kerkacha Omar ben Slimane, Babekeur Salah ben Kacem, Babekeur Hammou ben bahmed, Zaabab Brahim ben Kacem, Houdjedje Hammou ben Omar, Rabah Hammou ben Miloud, Gomaghar Saïd ben Bahmed, s'étaient impliqués dans la cause algérienne pour la libération du pays en fournissant diverses formes de soutien politique, dont des aides financières, du matériel et des armes. Tous ces héros, qui avaient juré de mourir pour que vive l'Algérie, ont noué une alliance solide avec les moudjahidine ainsi qu'avec les commerçants mozabites émigrés dans le nord du pays.

Après ses vaines tentatives de capturer ces moudjahidine, qui travaillaient dans un anonymat total, les autorités françaises ont tout de même procédé à l'exécution de cinq d'entre eux dans l'ancienne palmeraie de Ghardaïa. Huit jours après ce génocide, en août 1956, l'armée coloniale française ont arrêté tous ces notables et oulémas, les torturant avant de les emprisonner dans différentes prisons de Laghouat, Blida, Berrouaghia, El-Harrach et puis Barberousse, où ils ont rencontré le prisonnier auteur de l'hymne national, Moufdi Zakaria.

LA BATAILLE DE MÉLIKA

A Ghardaïa, quatre collaborateurs de Si Talbi Ahmed, deuxième officier de la wilaya VI pour la résistance urbaine, se sont également illustrés par leur apport révolutionnaire, comme les moudjahidine Hammouda Brahim ben Hammouda, El-Ouahedj Yahia ben Bakir, Lokmane Hammou ben Omar et Azgaou Slimane ben Bakir. Tous ont fait preuve d'un engagement sans réserve et d'un courage exemplaire.

Le 3 octobre 1961, ces moudjahidine se sont montrés volontaires pour porter main-forte à Si Talbi Ahmed et ses compagnons (Saïd Abadou, Souilem Moussa, Abrik Ahmed et Bakraoui Lakhdar), venus de Berriane récupérer les fonds mensuels du conseil N° 1172 de Bounoura ainsi qu'un stock de médicaments. Dénoncés par X, les forces de l'Armée française se lancèrent alors dans un véritable branle-bas de combat à la recherche de ces moudjahidine. Une large campagne de ratissage fut engagée à travers la ville de Ghardaïa, mais aucun ne fut capturé. Le groupe de moudjahidine, voilés en femmes et dissimulés dans la fourgonnette conduite par le volontaire Sékouti Ba-M'hmed ben M'hamed, s'étaient déjà infiltrés dans Mélika, sous les yeux des soldats français, et recélés dans deux maisons appartenant à Sékouti Ba-M'hmed et Abou-Elhacen Bakir.

Repérés par les forces de l'armée française le 6 octobre, une bataille acharnée éclata alors entre les moudjahidine et les forces françaises. L'accrochage se solda par la mort au champ d'honneur du moudjahid Si Talbi Ahmed. Said Abadou, quant à lui, fut gravement blessé alors que les autres réussirent à échapper à l'ennemi.

Aissa Hadj Daoud

LA RÉSISTANCE REPOUSSE TOUTES LES TENTATIVES D'INCURSION

L'HÉROÏSME PALESTINIEN FACE À LA BARBARIE SIONISTE

La frustration de la soldatesque israélienne sur le front, aux alentours de Ghaza, est grande. Toutes les tentatives d'incursions terrestres ont été efficacement repoussées par les combattants de la résistance. Un nombre indéterminé de soldats sionistes sont morts et d'autres blessés, et plusieurs chars d'assaut et véhicules blindés ont été détruits ou endommagés lors de la tentative d'invasion terrestre menée dans la région est de l'enclave palestinienne.

Après l'échec humiliant d'une armée sioniste présentée comme «invincible» le 7 octobre lors de l'opération des mouvements de la résistance palestinienne Déluge D'Al-Aqsa, il semble que les troupes sionistes sont toujours assommées.

En dépit des bombardements sans cesse et la destruction totale de plusieurs quartiers de Ghaza, notamment les régions de Zaitoune, Shoujayya, Jabalya et Beit Lahya, ces soldats «super entrainés et équipés» n'arrivent pas à mettre le pied à l'intérieur de l'enclave. Les tentatives sionistes s'effondrent devant la détermination de la résistance résolue à défendre sa terre jusqu'au dernier homme.

Le mouvement Hamas a confirmé que «l'ennemi a avancé avec des chars dans des zones molles après avoir tout bombardé et brûlé», notant qu'il «s'est retiré de sa position dans certaines zones d'affrontement en raison de la féroce reposte de la résistance».

Contrairement à ce qu'a annoncé la propagande sioniste quant à une avancée considérable dans le centre-ville de l'enclave, les autorités à Ghaza ont assuré hier qu'»il n'y a actuellement aucune présence de véhicules de l'armée d'occupation dans la rue Salah al-Din», confirmant que «les mouvements des citoyens sont revenus à la normale».

L'agence de presse officielle Wafa a expliqué que «ce qui s'est passé dans la rue Salah al-Din était l'incursion de quelques chars de l'armée d'occupation et d'un bulldozer de la région de Juhr al-Dik», annonçant la mort



de 3 personnes suite au ciblage d'une voiture qui transportait des civils lors de cette incursion».

Wafa a également souligné que «les forces d'occupation tentent de brosser un tableau irréaliste de la présence de ses soldats dans les zones situées à l'intérieur de la bande de Gaza. Ces tentatives ont échoué sous les frappes de la résistance».

Devant son incapacité à réaliser des percées terrestres, l'armée sioniste déverse sa haine et sa vengeance sur les civiles, qui se font massacrés par centaines chaque jour par les bombes israéliennes. Le bilan de ces agressions sionistes contre la bande de Ghaza et la Cisjordanie occupée a dépassé les 8360 martyrs et les 23.000 blessés, selon les chiffres du ministère palestinien de la Santé.

«8.382 Palestiniens sont tombés en martyrs dans la bande de Ghaza, et 114 autres martyrs ont été enregistrés en Cisjordanie occupée» a précisé la même le ministère. Selon la même source, plus de 21.000 personnes ont été blessées à Ghaza et 2000 en Cisjordanie occupée. 73% des martyrs sont des femmes, des enfants et des personnes âgées. Il est a souligné que 25 hôpitaux ont été contraints de suspendre leurs services en raison des bombardements sionistes sur l'enclave et 25 ambulances ont été prises pour cible.

Le ministère a indiqué que «l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (UNRWA) a presque épuisé ses réserves de carburant, et a commencé à réduire considérablement ses opérations», ajoutant que seuls 84 camions ont pu franchir le poste-frontière de Rafah pour se rendre à Ghaza depuis le 21 octobre.

Il convient de rappeler que plus de 50 prisonniers, capturés par la résistance, ont été également tués lors des bombardements israéliens. Le nombre de prisonniers annoncé par les Brigades Al-Qassam, branche militaire du Hamas, est de plus de 250, dont la majorité sont des militaires.

L'OPÉRATION D'ÉCHANGE DE PRISONNIERS SE COMPLIQUE

Le Hamas avait déjà donné son accord de principe pour entamer le processus d'échange de prisonniers, mais une invasion terrestre dans la bande de Ghaza peut anéantir les espoirs d'arriver à un accord imminent.

Plusieurs sources médiatiques avaient souligné que les négociations sur les prisonniers menées par le Qatar étaient sur le point d'aboutir la semaine dernière, «mais l'incursion terrestre israélienne dans la bande de Gaza a entravé les efforts». Selon les mêmes sources, l'accord aurait inclus la cession des bombardements sionistes sur la bande de Ghaza pendant une période de 5 jours et d'autoriser l'entrée de carburant et d'autres aides dans la bande.

Les crimes de guerre ne suffisent plus les Israéliens, qui appliquent un siège total sur la bande de Ghaza, interdisant tout accès d'aide humanitaire. Ces actes, qui s'apparentent à des crimes contre l'humanité, ont causé une crise sans précédent dans cette ville. Pour le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), Karim Khan, qui s'était rendu au poste-frontière de Rafah, reliant l'Egypte à Ghaza, où s'entasse l'aide internationale à destination des civils palestiniens, «empêcher l'accès de l'aide humanitaire» vers l'enclave palestinienne pourrait constituer un «crime».

«Empêcher l'acheminement de l'aide peut constituer un crime», a déclaré avant-hier soir devant des journalistes le procureur de la CPI pour qui l'entité sioniste doit s'assurer sans délai que les civils reçoivent de la nourriture, des médicaments à Ghaza.

«A Rafah, j'ai vu des camions bloqués, remplis de biens et d'aide humanitaire, loin des bouches affamées et des blessures» des habitants de Ghaza, a affirmé M. Khan.

Il est à rappeler que depuis le 9 octobre, l'occupant sioniste impose un siège total à Ghaza, interrompant les approvisionnements en eau, électricité et nourriture, alors que le territoire était déjà soumis à un blocus total depuis plus de 16 ans.

M. Khan a signalé qu'une enquête est déjà en cours sur les événements en cours à Ghaza et en Cisjordanie occupée dans le cadre de l'enquête officielle de la CPI ouverte en 2021 sur les Territoires palestiniens occupés.

Les appels se multiplient pour laisser passer le soutien humanitaire à destination des civils palestiniens à Ghaza, soumis à des bombardements incessants de l'armée sioniste.

En Cisjordanie occupée, plus de 100 Palestiniens sont tombés en martyrs, assassinés par des colons et lors d'opérations de l'armée d'occupation sioniste depuis le 7 octobre.

Etablie en 2002, la CPI est la seule juridiction internationale indépendante qui mène des enquêtes sur les crimes de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. L'entité sioniste, qui n'est pas membre de la CPI, a refusé de coopérer à l'enquête.

Mohamed Mecelti

TEBBOUNE CONCERNANT L'AGRESSION CONTRE LA BANDE DE GHAZA :

«C'est un crime de guerre»

C'EST un message fort et sans ambigüité que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a lancé avant-hier depuis la wilaya de Djelfa, pour réaffirmer la position immuable et le soutien constant de l'Algérie et de son peuple en faveur de la cause palestinienne. Il a affirmé que l'agression menée par l'occupation sioniste contre les habitants de la bande de Ghaza est «un crime de guerre», soulignant que «les Palestiniens ne sont pas des terroristes».

Dans une allocution prononcée lors d'une rencontre avec la société civile, le Président Tebboune a déclaré que ce qui se passe à Ghaza «est un crime de guerre», soulignant que «les Palestiniens ne sont pas des terroristes car ils défendent leur pays et leurs droits face à une occupation cruelle». «Non, les Palestiniens ne sont pas et n'ont jamais été des terroristes», a signifié sur un ton grave Abdelmadjid Tebboune lors de cette même



rencontre, ajoutant que «celui qui défend ses droits légitimes et l'indépendance de sa partie n'est en aucun cas un terroriste».

Après avoir rappelé que les Algériens avaient également été qualifiés de terroristes lorsqu'ils défendaient leur terre contre la colonisation française, le président de la République a cité la réplique du chahid Larbi Ben M'hidi en réponse aux Français qui accusaient les moudjahidine de commettre des actes terroristes à travers les bombes dissimulées dans les couffins : «Donnez-nous vos avions et nous vous donnerons nos couffins».

Evoquant par ailleurs l'initiative d'Alger, menée en octobre 2022, pour unifier les ranges palestiniens et mettre ainsi fin à leurs divisions, le président de la République a souligné que «l'intention de l'Algérie était des plus pures, mais que malheureusement, ce processus n'a pas été parachevé».

La mise en œuvre de la Déclaration d'Alger, qui a balisé la voie à l'unification des rangs palestiniens, constitue une base solide pour une stratégie palestinienne commune face à l'occupant sioniste, notamment après la dernière agression des forces d'occupation contre la mosquée Al-Aqsa et la répression des fidèles. Rappelant que les factions palestiniennes ont signé, le 13 octobre 2022 à Alger, la Déclaration d'Alger, issue de la Conférence d'unification des rangs palestiniens, qui a mis fin à la scission interne qui durait depuis 2007. Cet accord se veut une affirmation de l'importance de l'unité nationale comme base de toute résistance à l'occupation, à même de réaliser les objectifs légitimes du peuple palestinien.

La Déclaration d'Alger plaide pour la consécration du «principe de partenariat politique entre les différentes forces nationales palestiniennes, notamment par le biais d'élections, de manière à permettre une large participation aux échéances nationales à venir dans la patrie mais aussi pour la diaspora», ainsi que pour la prise de mesures pratiques pour consacrer la réconciliation nationale et mettre fin à la division.

M. M.

L'accord franco-arménien sur les armements fait réfléchir sur les nouveaux projets audacieux de l'OTAN

Les Français vont réformer l'armée arménienne et la doter de nouvelles armes, qui «ont fait leurs preuves en Ukraine». Pourquoi Paris et Erevan se lancent-ils dans cette aventure ? Et comment tout cela affecte-t-il, aussi, les intérêts de la Russie ?



La France intervient en Arménie pour une «intimité stratégique». Observateur Continental a rapporté la signature, lundi dernier, entre le ministre arménien de la Défense, Souren Papikian et son homologue français, Sébastien Lecornu pour des contrats et une coopération de défense avec l'Arménie. La France parle d'«intimité stratégique» comme si le couple allait roucouler pour faire la guerre. Sous le slogan de la protection des populations arméniennes et de la défense de la souveraineté de l'Arménie, la France scande «le droit international» pour son intervention.

Sébastien Lecornu, ministre français des Armées, stipule que cela se fait «sur le terrain du défensif». La France a, donc, annoncé l'ouverture d'une mission de défense auprès de son ambassadeur auprès de la république d'Arménie. Elle est ouverte à Erevan avec un lieutenant colonel qui a permis de déclencher quelques missions de travail et de réflexion sur comment renforcer les appareils de défense.

Observateur Continental a relevé que cette mission d'accompagnement se fait sur trois points: L'accompagnement dans les différentes réformes menées par l'Arménie pour la menée en puissance de son appareil de sécurité et de défense, la formation, singulièrement la formation sur le combat terrestre, et la défense sol-air. La France vend trois radars GM200, c'est-à-dire trois stations radar tactiques multifonctionnelles (radars), qui, selon Sébastien Lecornu «ont fait leurs preuves en Ukraine». Ce type de radar serait capable de détecter un objet ennemi à une distance allant jusqu'à 250 kilomètres. Cela concerne aussi bien un avion ennemi volant à une altitude proche, soit un drone se déplaçant à faible vitesse à proximité du sol. À l'avenir, l'Arménie a l'intention d'acquérir, en outre, des systèmes de défense aérienne produits par les sociétés Thales et MBDA, ainsi que des systèmes de missiles de type Mistral, des systèmes de défense aérienne portables (MANPADS) conçus principalement pour détruire des avions, de gros drones ou des hélicoptères ennemis. Par ailleurs, parmi la liste des futurs achats annoncés figurent des appareils de vision nocturne du groupe Safran.

SITUATION PARADOXALE

La France remplace la Russie. Auparavant, l'Arménie achetait des armes principalement à la Russie. La France apparaît soudainement à l'horizon comme fournisseur. La situation s'avère paradoxale puisque voilà qu'un pays membre de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) achète des armes à un pays de l'OTAN. La France se réjouit d'une coopération militaire sans précédent entre les deux États mettant même en avant que les soldats arméniens vont apprendre le français pour mieux collaborer.

Historiquement, l'Arménie tient une position particulière en France. Elle est une terre d'asile car elle a hébergé beaucoup d'entre eux et ils sont devenus une partie intégrante de l'histoire et de la culture française. A titre d'exemples, on peut citer le chanteur Charles Aznavour, le champion de Formule 1 Alain Prost, le footballeur et champion du monde Alain Boghossian, le compositeur Michel Legrand et d'autres. Il y a cependant une différence entre offrir un refuge aux migrants et celle d'organiser des livraisons d'armes, en se présentant comme un mécène.

«La Türkiye, soutien de l'Azerbaïdjan, et la Russie, vue comme l'alliée de l'Arménie, jouent un rôle majeur dans la région. Mais la récente offensive au Haut-Karabakh a rebattu les cartes. Erevan a accusé Moscou de l'avoir abandonné en n'arrêtant pas les forces azerbaïdjanaises, ce que la Russie nie. A la recherche de protection, l'Arménie semble donc prête à se tourner davantage vers l'Occident», mentionne Libération. Le point de vue de la Russie est connu: l'Arménie n'a pas officiellement reconnu le Haut-Karabakh et a refusé de se battre pour lui. Ce sont donc les autorités arméniennes actuelles qui sont responsables de tout ce qui s'est passé. Les responsables politiques en Arménie préfèrent rejeter la faute sur la Russie, ce qui leur permet, entre autres, de chercher de nouveaux alliés parmi les opposants géopolitiques de Moscou.

La vente d'armes françaises à l'Arménie s'effectue avec de nombreuses réserves selon lesquelles seules des armes défensives sont fournies. C'est ce que Sébastien Lecornu a tenu à souligner. On pense qu'après la capture du Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan lors d'une opération éclaire, Bakou pourrait être tenté de résoudre ses autres problèmes (par exemple, ouvrir un couloir vers le Nakhitchevan, une exclave peuplée exclusivement d'Azerbaïdjanais rapporte Le Monde), toujours aux dépens de l'Arménie.

«Voilà trois ans que le président azerbaïdjanais, Ilham Aliev, réclame la création du «corridor de Zanguezour», censé relier son pays à l'exclave du Nakhitchevan, au sud-ouest de l'Arménie, et, au-delà, offrir une continuité terrestre avec la Türkiye, son grand allié», avertit Le Monde, martelant: «Depuis l'offensive éclair des troupes azerbaïdjanaises dans le Haut-Karabakh, le 19 septembre, et la chute de l'enclave séparatiste, les Arméniens n'ont qu'une crainte: que l'Azerbaïdjan tente d'attaquer l'Arménie elle-même».

La différence, cependant, est que le Haut-Karabakh est toujours reconnu par la communauté mondiale comme faisant partie de l'Azerbaïdjan, et une attaque directement sur le territoire de l'État arménien sera considérée d'une manière complètement différente.

Ainsi, dans une rapidité surprenante, l'Occident a décidé d'armer l'Arménie avec des armes françaises. Non moins surprenant est le fait qu'un pays vivant très modestement ait immédiatement trouvé l'argent nécessaire pour acheter des armes même s'il est vrai qu'elles sont les moins chères. Nouvelles d'Arménie Magazine note: «On ne sait pas encore comment Erevan va payer pour ces armes».

DERRIÈRE LA FRANCE...

Selon les observateurs derrière la France se trouvent les États-Unis qui, pour plusieurs raisons, se méfient de l'Azerbaïdjan. De leur point de vue, le président azerbaïdjanais, Ilham Aliev, est trop riche, trop lié à la Türkiye et étend son influence trop rapidement. La manière dont il a résolu le problème du Haut-Karabakh n'a pas non plus plu aux États-Unis.

Les Français ont, donc, annoncé se lancer dans la réforme des forces armées arméniennes. Un conseiller militaire français a, ainsi, été nommé en Arménie. Les officiers arméniens seront formés à Saint-Cyr et dans d'autres établissements d'enseignement militaire supérieur prestigieux en France. Des instructeurs français aideront l'armée arménienne à améliorer ses tactiques de combat, notamment les opérations militaires en montagne.

De fait, nous n'assistons pas seulement à l'achat de radars et de plusieurs MANPADS. Il existe un programme à grande échelle qui a été développé et qui est clairement conçu pour plus d'un an. Aujourd'hui, les autorités françaises affirment que tout est fait pour protéger l'État indépendant d'une éventuelle attaque de l'Azerbaïdjan. Rien ne garantit que demain l'image de l'ennemi d'Erevan ne sera pas transférée sur la Russie.

Les autorités azerbaïdjanaises ont répondu à la fourniture d'armes françaises par des exercices militaires conjoints Mustafa Kemal Atatürk 2023 avec la Türkiye à proximité du territoire arménien. Les commentaires sur le nom choisi sont inutiles – tout est clair. En même temps, pas n'importe où, mais à Téhéran, les diplomates russes, turcs, iraniens, arméniens et azerbaïdjanais cherchent des moyens de résoudre diplomatiquement les problèmes qui se sont accumulés dans la région. Selon les observateurs, l'intention est bonne, mais l'Orient est une question trop délicate, même pour les spécialistes les plus expérimentés.

Il ne fait aucun doute que dans le plan stratégique de l'Occident, l'Arménie joue un rôle particulier. À tout le moins, l'Occident n'hésite pas à retirer l'Arménie de la sphère d'influence russe. L'objectif maximum de son programme est peut-être la formation d'une tête de pont qui, sous réserve d'un bon usage des forces, pourra ensuite se retourner contre l'Iran, contre l'Azerbaïdjan ou même contre la Russie. La manière dont l'Arménie deviendra une telle tête de pont peut être déterminée par différents scénarios.

Le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, a déjà déclaré qu'une attaque de l'Azerbaïdjan contre l'Arménie était possible dans les semaines à venir. D'une part, il s'agit d'un avertissement sans ambiguïté et, d'autre part, il est évident que les États-Unis et leurs experts ont déjà réfléchi à diverses options d'événements.

Est-ce que l'Occident peut protéger une Arménie attaquée par l'ennemi ou subissant une défaite? La menace émanant de l'Azerbaïdjan est constante. Il est possible que ce soit sous ce prétexte que l'Occident tente de placer ses bases militaires en Arménie. Dans le même temps, la base russe sera fermée sous prétexte que la coopération avec la Russie n'a pas répondu aux attentes.

Est-ce qu'un tel scénario est possible? Pour l'instant, cela semble peu probable, puisque le territoire arménien lui-même est sous la protection de l'OTSC et, donc, de la Russie. Mais, l'accord sur la fourniture d'armes françaises à l'Arménie fait réfléchir aux nouveaux projets audacieux de l'OTAN et de l'Occident dans son ensemble pour le Caucase du Sud.

Pierre Duval

AFRIQUE DU SUD

Appel à l'Onu à créer une force de protection des civils palestiniens

Les bombardements lancés par Israël sur la bande de Ghaza continuent de faire des morts parmi les civils innocents. Dénonçant le nombre d'enfants tués dans cette escalade de l'occupation sioniste, l'Afrique du Sud veut la création d'une force de protection des civils palestiniens, ainsi que des poursuites pénales contre les responsables de crimes de guerre.

L'Afrique du Sud «appelle les Nations unies à déployer une force de protection rapide pour protéger la population civile de nouveaux bombardements», a annoncé ce 30 octobre le ministère sud-africain des Affaires étrangères.

Pretoria «fait écho à la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies qui appelle à un cessez-le-feu immédiat et à l'ouverture immédiate d'un couloir humanitaire pour l'acheminement de nourriture, de médicaments et de carburant», a indiqué le communiqué qui poursuit en évoquant que la moitié des personnes tuées sont des enfants.

Ainsi, la diplomatie sud-africaine a cité l'ONG Save the Children qui a répertorié les morts d'enfants signalées dans le monde depuis 2019. D'après ces informations, à Ghaza, ce nombre au cours des trois dernières semaines a dépassé le nombre annuel maximal d'enfants tués dans toutes les zones de conflit du monde.

Au moins 3.257 enfants ont été tués dans la région depuis le 7 octobre, dont 3.195 à Ghaza et 33 en Cisjordanie. Les enfants représentent plus de 40% des 7.703 personnes tuées dans la bande de Ghaza. Save the Children estime que ces chiffres peuvent augmenter étant donné que plus de 1.000 enfants sont portés disparus, dont beaucoup sont coincés sous les décombres à la suite des frappes aériennes d'Israël sur Ghaza, est-il encore précisé par le ministère.



POURSUITES POUR CRIME DE GUERRE

Le communiqué souligne qu'aucun des enfants tués depuis le 7 octobre n'étaient des combattants. Les personnes coupables de leur mort doivent donc répondre de crime de guerre, de crimes contre l'humanité et, compte tenu de l'ampleur des décès à Ghaza et de plus en plus en Cisjordanie, de génocide, qui doit également faire l'objet d'une enquête.

«Ceux qui ont encouragé et soutenu matériellement l'usage illégal de la force par Israël dans la situation actuelle devraient donc faire l'objet d'une enquête pour avoir aidé et encouragé les violations du droit international. Le nombre de civils tués, en particulier le nombre d'enfants tués, exige de la communauté internationale qu'elle montre qu'elle prend au sérieux la responsabilité mondiale».

Pour rappel, depuis le 7 octobre, la situation au Moyen-Orient s'est subitement dégradée et continue de se dégrader après le tir sur Israël d'au moins 4.000 roquettes par le mouvement palestinien Hamas et qu'après cela, l'occupant sioniste a usé d'une réponse armée complètement disproportionnée, mettant en place un blocus total de la bande de Ghaza, la privant d'électricité, d'eau, de nourriture, de médicament et de carburant.

L'armée sioniste israélienne a effectué des frappes de représailles contre cette région et certaines parties du Liban et de la Syrie. Des affrontements ont également lieu en Cisjordanie.

R. I.

INDUSTRIE DU LITHIUM

Des noms controversés de sociétés nigérianes

AU NIGERIA, trois entreprises locales menant les activités dans le traitement du lithium, auraient pris des noms identiques aux géants chinois de l'industrie des métaux pour batteries cotés aux bourses de Shenzhen et de Hong Kong, selon l'agence Bloomberg.

Les sociétés nigérianes Ganfeng Lithium Industry Ltd., Tianqi Lithium Industrial Ltd. et Ningde Era Industrial Ltd., auraient pris des noms similaires à ceux des trois grandes entreprises chinoises leaders mondiaux de l'industrie de lithium, a annoncé l'agence Bloomberg.

Le registre des entreprises d'Afrique de l'Ouest montre qu'il s'agit de structures locales, situées au sud-ouest du Nigeria qui sont contrôlées d'ailleurs par des ressortissants chinois.

En dépit de cette ressemblance saillante, le directeur général de la société Ganfeng a rassuré, cité par Bloomberg, qu'il s'agissait d'»entités indépendantes» et a demandé de ne faire «aucune confusion». Il n'a pas pourtant précisé pourquoi la société et ses actionnaires ont choisi des noms si reconnaissables. Le porte-parole du groupe chinois Ganfeng Lithium Group Co Ltd, l'un des plus grands fournisseurs de produits chimiques à base de lithium, a confirmé dans un courrier électronique que l'entreprise du même nom enregistrée au Nigeria, ne faisait pas partie de ses filiales, toujours selon Bloomberg.

Tianqi Lithium Corp., l'un des principaux producteurs chinois de métal, et Contemporary Amperex Technology Co. Ltd. (CATL), le plus grand fabricant mondial de batteries pour véhicules électriques, ont aussi déclaré qu'elles n'avaient aucun rapport avec les entreprises éponymes nigérianes. Par ailleurs, le nom de la société nigériane Ningde Era est la traduction littérale en anglais des caractères chinois CATL.

Inauguration d'une nouvelle usine de lithium au Nigeria

Le 12 octobre, la première pierre a été posée de la nouvelle usine de lithium au nord du Nigeria dans l'État de Nasarawa, avec un investissement de 250 millions de dollars, ont annoncé les médias du pays. L'entreprise devrait traiter quotidiennement 18.000 tonnes de minerai de lithium. Les hauts représentants du ministère nigérian des Minéraux solides et le président de Ganfeng Lithium Industry Limited, Pan Quen, ont participé à la cérémonie. Cette installation s'inscrit dans la stratégie des autorités visant à transformer localement la production minière.

Sa construction intervient dans un contexte mondial marqué par une course aux minéraux essentiels pour la transition énergétique.

Aujourd'hui, la part du secteur minier du Nigeria représente moins de 1% du produit intérieur brut. Ambitionnant d'augmenter cette part, les autorités développent les initiatives pour attirer des investisseurs censés exploiter les immenses ressources minérales du pays.

Selon Bloomberg NEF, la production de lithium dans les mines d'Afrique devrait se multiplier par plus de 70 d'ici 2030, par rapport au volume de l'année dernière. Cela porterait la part de l'Afrique dans l'offre mondiale de 1% à 14%. **R. I.**

AUTRICHE

L'économie en récession au troisième trimestre

L'ACTIVITÉ en Autriche a accusé un nouveau recul au troisième trimestre, marquant l'entrée en récession du pays alpin, sur fond de consommation morose des ménages, selon une première estimation publiée hier.

Sur la période de juillet à septembre, le Produit intérieur brut (PIB) a diminué de 0,6% par rapport au trimestre précédent, après déjà une contraction de 0,8% entre avril et juin, a indiqué l'institut de référence Wifo.

Il s'agit d'une récession au sens technique, c'est-à-dire deux trimestres de baisse à la suite. C'est une première depuis la pandémie de Covid-19, qui avait plombé l'économie autrichienne en 2020.

Sur un an, l'indicateur a chuté de 1,2%. La tendance est morose depuis mi-2022 dans le prospère pays de 9,1 millions d'habitants, l'économie oscillant entre stagnation et déclin. L'inflation élevée a continué à peser sur la demande des ménages (-1%) cet été.

Les investissements des entreprises ont aussi marqué le pas. Par secteur, l'industrie et la construction ont souffert, tandis que le commerce, les transports, l'hébergement et la restauration ont fait du surplace.

Du côté du commerce extérieur, les exportations ont retrouvé de la vigueur, mais Wifo attribue cette performance à un probable effet de rattrapage après le net recul des mois précédents.

L'Autriche est particulièrement exposée aux difficultés en Allemagne voisine, son principal partenaire commercial.

R. I.

ALLEMAGNE

Recul du PIB au troisième trimestre

L'ALLEMAGNE a vu son PIB baisser de 0,1% au troisième trimestre, par rapport au trimestre précédent, affaibli par les hausses de taux d'intérêt et l'inflation qui pèsent sur l'industrie, selon une première estimation publiée hier.

L'institut national des statistiques Destatis a révisé à la hausse les chiffres des trimestres précédents pour la première économie européenne, le PIB (Produit intérieur brut) allemand ayant finalement progressé de 0,1% au deuxième trimestre, après une croissance nulle au premier trimestre.

L'Allemagne n'est donc pas entrée en récession technique comme annoncé au printemps, qui se définit par deux trimestres de baisse consécutive du PIB. La première économie européenne est affaiblie par la crise des prix de l'énergie, les hausses des taux d'intérêt de la Banque centrale européenne pour lutter contre l'inflation et l'affaiblissement d'importants partenaires économiques mondiaux, comme la Chine.

Le PIB allemand avait subit une première contraction au quatrième trimestre 2022 avec une baisse de 0,4%. Le gouvernement allemand a annoncé mi-octobre s'attendre à une baisse de 0,4% du PIB sur l'année 2023, sabrant ses précédentes prévisions.

D'après le FMI (Fonds monétaire international), l'Allemagne sera le seul pays du G7 en récession cette année et pourrait voir son PIB reculer de 0,5%. **R. I.**

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ À GUELMA

Mise en service de 2.566 foyers

DANS l'objectif d'améliorer les conditions de vie des citoyens des régions éloignées, pas moins de 2.566 foyers de localités reculées et agglomérations secondaires de trois communes de la wilaya de Guelma ont été raccordés, avant-hier, au réseau de gaz naturel au milieu de la grande joie des familles bénéficiaires.

La wali, Houria Aggoune a ainsi présidé la mise en service du réseau d'approvisionnement en gaz de 450 foyers de la mechta Megaâd Essayoud dans la commune de Hammam N'baïl, dans l'extrême Est de la wilaya, dans le cadre du programme de commémoration du 69ème anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération.

La même responsable a également présidé la mise en service du réseau d'alimentation en gaz de 108 foyers de la mechta Sedjerma dans la commune de Bouchegouf et celui de 200 autres foyers de la mechta Larabaa Béni Medjaled dans la commune de Bordj Sebat.

« Outre ces trois mechtas, des réseaux d'alimentation en gaz ont été parallèlement mis en service au profit de 1.808 autres foyers répartis sur 13 mechtas et agglomérations des deux communes de Hammam N'baïl et Bouchegouf », a déclaré à la presse à l'occasion la cheffe de l'exécutif local.

Ces réseaux mis en service aujourd'hui dans ces trois communes bénéficient au total à 12.800 habitants et permettent de porter le taux de couverture de la wilaya par le réseau de gaz à 78 %, a souligné la wali.

Elle a également relevé que les travaux de raccordement au réseau de gaz se poursuivent au niveau de 37 localités reculées des communes de la wilaya en vue de desservir plus de 4.000 foyers, affirmant que cela traduit l'intérêt accordé par les pouvoirs publics pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens des régions éloignées par l'accès aux réseaux de gaz, d'électricité et d'eau.

R.R

SAISON CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES À SÉTIF

153.000 ha pour les céréales et légumes secs

LA CAMPAGNE labours-semailles 2023-2024 cible dans la wilaya de Sétif une superficie de 153.000 hectares à emblaver de céréales et légumes secs. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Mohamed Bouleftet, directeur local des services agricoles.

A ce titre, le même responsable a expliqué que 100.000 hectares ont été ainsi réservés au blé dur, 11.750 ha au blé tendre, 37.200 ha à l'orge et 860 ha aux légumes secs, rappelant que durant la saison précédente, seuls 430 ha avaient été consacrés aux légumes secs.

Il a en outre, rappelé les mesures décidées par le ministère de tutelle au profit des agriculteurs en prévision de cette campagne dont le report pour 36 mois du paiement des droits sur la concession agricole, la non-exigence de la condition de paiement de 10 % des crédits et le report du paiement du crédit R'fig pour trois ans et la couverture par l'Etat des intérêts.

Ces même mesures incluent également l'octroi d'un crédit non-rémunéré de 20.000 DA par hectare (avec un plafond de 30 hectares) remboursables sur trois ans et la fourniture gratuitement des semences et engrais aux céréaliculteurs sinistrés par le déficit pluviométrique dont le nombre a été estimé à 10.870 agriculteurs à travers la wilaya, est-il indiqué.

Le directeur des services agricoles a fait état de la disponibilité au niveau de la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) de 9.500 quintaux d'engrais de fond, 5.000 quintaux d'engrais de couverture et 188.000 quintaux de semences dont 186.000 quintaux agréés par le Centre national de contrôle et de certification des semences et des plants.

R.R

INDEMNISATION DES AGRICULTEURS TOUCHÉS PAR LA SÉCHERESSE À TLEMCEN

Plus de 5.000 concernés

La wilaya de Tlemcen prévoit l'indemnisation de 5.263 agriculteurs producteurs de céréales, qui ont été touchés par la sécheresse qu'a connue la saison agricole écoulée. C'est ce qu' fait savoir, avant-hier, Benzemra Abderrahim, chef de service de l'organisation de la production et de l'appui technique de la DSA.



A ce propos, Benzemra, a indiqué que ces agriculteurs, qui ont déposé les dossiers d'indemnisation auprès de la DSA seront indemnisés de manière progressive pour les dommages qu'ils ont subis, suite à la sécheresse qu'a connue la wilaya durant les cinq dernières saisons.

L'opération d'indemnisation concerne les agriculteurs qui se sont inscrits sur la plateforme numérique, après l'achèvement de l'opération des labours-semailles et des déclarations des superficies globales emblavées en céréales, avec la quantité des semences utilisées, a-t-il ajouté, faisant observer que l'opération d'inscription sur cette plateforme est opérationnelle, depuis deux années, et s'étale de la date de lancement de la campagne des labours-semailles jusqu'au 31 mars de chaque saison agricole.

M. Benzemra a expliqué que la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) a commencé à accueillir et examiner les dossiers de ces agriculteurs, depuis juillet dernier, par la désignation de six experts en agronomie conventionnés avec l'annexe de wilaya de la CNMA, qui travaillent en coordination avec les responsables des circonscriptions agricoles pour la validation des données ayant fait l'objet de déclaration des agriculteurs via la plateforme numérique.

Depuis juillet dernier, quelque 2.200 dossiers concernés par l'indemnisation ont été expertisés sur l'ensemble des dossiers déposés par ces agriculteurs, qui sont inscrits sur la plateforme numérique.

Pour rappel, la direction des services agricoles de la wilaya de Tlemcen a enregistré, durant la campagne agricole écoulée, une situation de sécheresse ayant causé un dommage de 87 % de la superficie totale emblavée en céréales, toutes variétés confondues, estimée à 100.491 hectares.

R.R

RÉHABILITATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À ORAN

1,450 milliard de DA alloués

LA WILAYA d'Oran a bénéficié d'une enveloppe financière de 1,450 milliard DA pour la maintenance et la réhabilitation des établissements scolaires, a annoncé, avant-hier, le wali Saïd Sayoud, lors de la troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de l'année 2023.

A ce titre, le même responsable a déclaré, que le gouvernement avait alloué un montant de 1,450 milliard DA pour la maintenance et la réhabilitation des établissements scolaires des différents cycles d'enseignement dans la wilaya.

Des rencontres entre l'Administration locale, la direction de l'Education, des représentants des Assemblées populaires de la wilaya et des communes auront lieu dans les tout prochains jours pour établir la liste des établissements concernés par cette opération, qui concerne la maintenance des équipements de chaufferie, d'étanchéité, de peinture intérieure et extérieure, l'aménagement des cours et autres travaux, a-t-il ajouté. M. Sayoud a fait savoir que la wilaya d'Oran a bénéficié de projets structurants importants en cours de réalisation dans différentes communes, qui permettent de consolider le rang de la wilaya d'Oran en tant que pôle régional, à savoir l'élargissement et l'aménagement du port d'Arzew, le raccordement de la zone industrielle de Bethioua à la ligne de chemin de fer, dans le cadre de la ligne Ghar Jebilet, ainsi que l'aménagement de la zone industrielle de Tafraoui, qui connait, actuellement, la réalisation de l'usine de véhicules de marque « FIAT ».

D'autre part, le même responsable a relevé l'augmentation du nombre d'estivants dans la wilaya, lors de la dernière saison estivale, à 19 millions de visiteurs, qui ont passé leurs vacances dans de bonnes conditions, grâce aux investissements effectués par l'Etat dans le domaine du tourisme dans la wilaya et l'entrée en service d'un nombre important de structures hôtelières, dont l'entrée en exploitation de 11 nouveaux hôtels, durant l'année 2023.

Les membres de l'APW d'Oran ont approuvé, durant cette session, le budget primitif de l'année 2024, qui est de l'ordre de 4,550 milliards DA pour le chapitre gestion et 1,881 milliard DA pour l'équipement.

Les membres de l'APW ont mis en relief les bonnes conditions dans lesquelles s'est déroulée la rentrée scolaire 2023-2024, et ce, grâce à la réception d'un nombre important d'établissements éducatifs, tout en appelant à plus d'efforts pour mettre fin à la surcharge des élèves, qui caractérisent des établissements dans certaines communes.

R.R

L'IMPACT DE LA MUSIQUE SUR LES TEXTES AFRICAINS EN DISCUSSION AU SILA

Quand les plumes résonnent en accord avec les notes

La musique occupe une place centrale dans la vie et la littérature africaines, renforçant ainsi l'identité culturelle et facilitant la résistance à travers l'écriture littéraire. Ces liens étroits entre la musique et la littérature africaine ont été explorés lors d'une récente rencontre, organisée à l'Espace Afrique, dans le cadre du 26e Salon international du livre d'Alger (Sila).

Intitulée "De la musique traditionnelle au rap dans les textes africains", cette rencontre a réuni des experts et des écrivains venus, pour explorer plusieurs questions soulevées, notamment la possibilité d'intégrer des éléments de la culture musicale africaine dans des textes littéraires occidentaux. Les intervenants ont également exploré la manière dont la culture africaine peut être valorisée dans un contexte littéraire. La fusion de la musique et de la littérature a suscité une réflexion profonde sur les réactions des écrivains africains et de leurs lecteurs face à cette combinaison de deux formes artistiques distinctes.

Mourad Yelles, professeur et chercheur, a ouvert le débat en soulignant que « la musique et les chansons sont des moyens d'expression qui incarnent des émotions spécifiques et parlent au nom de l'identité collective ». Pour lui, « la musique est un art de la vie, un symbole de la possibilité de coexister, elle peut évoluer pour devenir des hymnes nationaux après une période coloniale et l'obtention de l'indépendance ».

Il a également affirmé que la musique et la poésie sont des composantes fondamentales de l'identité collective des peuples africains. « Ces formes d'expression ont joué un rôle crucial dans la préservation de leur identité et leur différenciation par rapport à l'ère coloniale », a-t-il confirmé.

L'écrivaine malienne, Fatoumata Keïta, a partagé sa vision où la musique traditionnelle occupe une place centrale dans ses romans. Pour elle, ces chants sont bien plus qu'un simple divertissement, ils deviennent des outils puissants pour transmettre des émotions et des expériences profondément enracinées dans la culture africaine. « Les chants traditionnels me permettent de raconter certaines situations, ainsi que celles issues de pratiques locales, souvent liées à des rituels accompagnés de chants et de musique », a-t-elle expliqué. De plus, elle a souligné comment la musique renforce le texte, en particulier lorsqu'il aborde des thèmes tels que la réconciliation, la diversité culturelle, et l'identité africaine.

Fatoumata Keïta a souligné l'importance de la musique dans sa propre écriture. Elle a expliqué que « chaque roman que je compose intègre invariablement des éléments de poésie et de musique, donc, elle est une partie intégrante de la vie des peuples africains, accompagnant les moments de joie et de tristesse, les mariages et les deuils ».



LA MUSIQUE AU CŒUR DE L'ORALITÉ AFRICAINE

Mamadou Samb, écrivain sénégalais, a poussé la réflexion encore plus loin. Pour lui, « la musique est au cœur de l'oralité africaine, elle ne se contente pas d'accompagner le texte, elle en devient un élément indissociable ». Et d'ajouter : « La fusion de la musique avec un texte crée une synergie où les mots et les mélodies se marient pour offrir une expérience littéraire profonde et authentique ».

De son côté, le professeur universitaire sénégalais Mamadou Dramé, un écrivain reconnu pour ses histoires pour enfants et ses nombreuses études, a apporté un éclairage sur le monde de la musique rap. Lors de son intervention, il a déclaré que « les racines du rap remontent non pas aux États-Unis, comme on pourrait le penser, mais bien à l'Afrique ». Il a également évoqué divers sujets, notamment l'histoire de l'esclavage et les influences croisées entre les cultures musicales africaines et américaines. Mamadou Dramé a également donné un exemple, celui de la musique Boomerang. « Cette forme musicale a émergé en Afrique, puis a grandi et évolué aux États-Unis avant de revenir sur le sol africain. La musique peut transcender les frontières géographiques et culturelles, établissant un pont entre les continents ».

L'écrivain algérien Mohamed Abdallah a exprimé ses préoccupations concernant l'utilisation du folklore à des fins potentiellement problématiques, une tendance souvent encouragée par l'Occident. « Je plaide pour la nécessité de raviver la musique africaine, une source riche de notre culture et identité. De plus, la question de l'utilisation de la musique et de la poésie comme des moyens de résistance à travers l'écriture, est une pratique à laquelle de nombreux écrivains africains, dont le regretté Senghor, ont eu recours. Leur exemple illustre la puissance de la musique dans la lutte politique et dans la réduction des inégalités sociales et économiques au sein des nations africaines », a-t-il affirmé.

Meriem Djouder

La numérisation au service de l'éducation

LORS d'une rencontre sur l'« Enseignement, numérisation et livre numérique : Aspects pédagogiques et économiques », dans le cadre du 26e Salon international du livre d'Alger (Sila), des discussions ont porté sur plusieurs initiatives, notamment la numérisation des manuels scolaires, la production de livres en braille, l'accès aux plateformes numériques, et l'utilisation de l'intelligence artificielle. L'Office national des publications scolaires (ONPS), en collaboration avec le ministère de l'Éducation, a initié « un projet visant à introduire des manuels scolaires numériques pour alléger le poids des cartables des élèves. Cette initiative a débuté par la numérisation des manuels destinés aux élèves des troisième, quatrième et cinquième années », a précisé Talal Amara, directeur de l'ONPS. Yacine Mira, représentant de l'ONPS, a partagé des informations sur la publication de 77 millions de livres chaque année, dont 46 300 en braille pour les trois niveaux de l'enseignement. Il a souligné l'importance pour les éditeurs de s'investir davantage dans la production de livres en braille, compte tenu de la demande croissante des personnes non-voyantes. De plus, il a déclaré qu'«une plateforme numérique dédiée aux livres de l'Éducation nationale, accessible aux élèves et aux parents, et à la numérisation de 165 livres en anglais pour répondre à la demande croissante d'apprentissage de cette langue ».

Lors de cette conférence, Kebir Benaissa, du Haut-Conseil de la Langue Arabe, a mis en avant la publication de 180 livres sous format numérique par son département, offrant un accès en ligne à ces ouvrages pour les lecteurs.



Il a également souligné le rôle du Haut-Conseil de la Langue Arabe dans la création de la version numérique du dictionnaire historique de la langue arabe, contribuant ainsi à la préservation et à la promotion de la richesse de la langue arabe à l'ère numérique.

Ghania Hamdani, directrice du Centre de recherches scientifiques et techniques pour le développement de la langue arabe, a exploré l'impact de l'intelligence artificielle dans divers domaines, y compris les sciences humaines. Elle a mis en lumière son influence étendue sur plus de quarante domaines spécialisés, évoquant son rôle crucial dans la simulation du fonctionnement du cerveau humain et son transfert aux machines.

De plus, elle a souligné « son rôle prometteur en médecine, ayant déjà contribué à recenser 2500 cas rares de cancer, et a démontré comment l'IA s'applique désormais à prédire les fluctuations des prix des actions et à identifier les transactions frauduleuses sur les marchés boursiers ».

Meriem Djouder

IL A OFFERT LA VICTOIRE À NICE SUR LE SEUL BUT DU MATCH (1-0) À CLERMONT, VENDREDI :

Boudaoui n'a pas dit son dernier mot

Comme à Metz, Hicham Boudaoui a offert la victoire à Nice contre Clermont (1-0) vendredi soir. Remplaçant en début de saison, le milieu de terrain peut instiller le doute dans la tête de son entraîneur.

La carrière d'un footballeur n'est jamais un long fleuve tranquille. Un statut de titulaire se gagne avec beaucoup d'efforts, et peut se perdre très rapidement. Un changement d'entraîneur peut, par exemple, pousser un joueur sur le banc. Hicham Boudaoui en est l'exemple à l'OGC Nice. Boudaoui doit regagner sa place Avec l'arrivée de Francesco Farioli sur le banc cet été, le milieu de 24 ans a commencé la saison comme quatrième choix dans le 4-3-3 du Gym, alors que Khephren Thuram n'est pas parti, que Youssouf Ndayishimiye s'est imposé, et que Morgan Sanson est arrivé en prêt cet été. Conséquence, il ne comptait qu'une seule titularisation lors des sept premières journées de Ligue 1. Il en a ajouté trois de plus depuis, en profitant pour marquer deux buts. A Metz (1-0), début octobre, l'international algérien était préféré à Sanson et avait offert la victoire à son équipe. Hier à Clermont (1-0), comme contre Marseille (1-0) samedi dernier, le natif de Béchar remplaçait Thuram (suspendu face à l'OM, puis diminué en Auvergne). Il a encore permis à son équipe de l'emporter en reprenant un centre de la gauche de Romain Perraud. Un profil qui plaît à son entraîneur Dans un poste plus offensif que la saison dernière, le joueur formé au Paradou AC commence à marquer des points. « Nous avons décidé de le déplacer (de sentinelle) à un poste plus offensif de n°8 parce que nous savons à quel point il peut être agressif dans son attaque de la surface adverse. Je suis content de ses deux buts. C'est un joueur qui nous offre de nombreuses opportunités



dans la manière qu'il a de se projeter dans la surface, a expliqué Francesco Farioli après la victoire à Clermont. En Auvergne, Boudaoui a en effet toujours essayé de se projeter vers la surface adverse et d'offrir des solutions à ses partenaires. Sans oublier de participer aux tâches défensives. « Défensivement, il est capable d'avoir un gros volume, de remporter des duels, et à la fin, c'est exactement ce dont on a besoin pour un milieu », souligne le coach des Aiglons, visiblement sous le charme. Au point d'en faire un titulaire régulier dans son système ? Le casse-tête de Farioli A priori, Thuram retrouvera sa place lorsqu'il sera à 100% physiquement. Alors que Ndayishimiye est performant au poste de sentinelle et que Sanson donne satisfaction, ce n'est pas encore gagné pour Boudaoui. Mais la concurrence est relancée dans l'entrejeu niçois. Cela ne devrait pas déplaire à Farioli, qui ne peut qu'être ravi de posséder quatre joueurs aussi performants pour composer son milieu de terrain.

HICHAM BOUDAOUI COUVERT DE LOUANGES PAR FRANCESCO FARIOLI !

Vendredi soir, alors que l'OGC Nice se déplaçait sur la pelouse du Clermont Foot (0-1, J10 Ligue 1), Hicham Boudaoui s'est voué d'une prestation XXL dans l'entrejeu niçois, en marquant notamment l'unique but du match, mais aussi en provoquant un pénalty raté par Gaëtan Laborde. Il n'en fallait pas plus pour que Francesco Farioli ne couvre de louanges le joueur de 24 ans. Le Gym a dû s'en remettre à l'unique buteur de la soirée, Hicham Boudaoui, qui a réalisé une prestation très intéressante au stade Gabriel-Montpied. Le joueur de 24 ans aurait même pu être impliqué dans un second but, alors qu'il avait obtenu un pénalty (raté par Gaëtan Laborde, 36ème) après avoir été poussé dans le dos par Alidu Seidu. En conférence de presse, après la rencontre, le technicien des Aiglons Francesco Farioli n'a pas hésité à féliciter son milieu de terrain.

«C'EST EXACTEMENT CE DONT ON A BESOIN POUR UN MILIEU»

«Hicham Boudaoui ? Ça a pris un peu de temps. Il a eu une blessure au milieu de la présaison qui a beaucoup affecté sa dynamique. C'est un joueur qui revient doucement de sa blessure. Il nous montre beaucoup de choses.

Je connaissais ses qualités avant de venir. Nous avons décidé de le déplacer (de sentinelle) à un poste plus offensif de n°8, parce que nous savons à quel point il peut être agressif dans son attaque de la surface adverse. Je suis content de ses deux buts (celui contre Clermont et celui de Metz). C'est un joueur qui nous offre de nombreuses opportunités dans la manière qu'il a de se projeter dans la surface. Défensivement, il est capable d'avoir un gros volume, de remporter des duels, et à la fin, c'est exactement ce dont on a besoin pour un milieu», a expliqué le coach italien, visiblement aux anges.

Source : Maxifoot

NATATION/CHAMPIONNAT ARABE 2023 (GRAND BASSIN/ 3e J) :

L'Algérie améliore sa moisson avec 7 nouvelles médailles dont 3 en or

L'ÉQUIPE NATIONALE de natation a amélioré sa moisson de médailles, en ajoutant dimanche 7 autres, dont 3 en or, préservant sa position en tête du classement général, à l'issue de la 3e journée du championnat arabe Open en grand bassin, qui se déroule à la piscine Mohamed Ben Zayed à Abu Dhabi (Emirats arabes unis).

Le chef de file de natation algérienne Jawad Syoud a raflé l'or sur 200 m papillon (2 :00.56), devançant le Qatari Tamim Al-Hamaïda (2 :07.30), et le Libanais Alexandre Younes (2 :07.89). Il s'agit du troisième titre arabe pour Syoud à Abud Dhabi, après avoir été sacré au 400 m 4 nages (4 :24.76) et au 200 m 4 nages (2 :00.86). Pour sa part, le spécialiste de la discipline le dos, Abdallah Ardjoune s'est contenté de la médaille d'argent sur 200 m dos (2 :06.62), derrière le Libanais Ahmed Safi (2 :05.92), alors que la médaille de bronze est revenue au Syrien Laïth Lekmouche (2 :09.89). Chez les dames, les nageuses algériennes ont raflé 4 médailles dont une or, remportée par Nessrine Medjahed sur 50 m nage libre (26.56), devant la Bahreïnienne Amani Al-Abidli (26.87) et la Libanaise Mary Khoury (27.08). La sociétaire du MC Alger, à l'instar de Syoud chez les messieurs, s'offre un troisième titre après s'être adjugée l'or sur 100 m papillon (1 :03.61) et au 50 m papillon (28.20). Les trois autres médailles ont été remportées dans l'épreuve du 200 m dos par Imene Zitouni (argent/2 :25.00) et Djihane Benchadli (bronze/ 2 :25.62).

BENCHADLI A RÉCIDIVÉ EN DÉCROCHANT LA MÉDAILLE DE BRONZE SUR 200 M PAPILLON (2 :34.34).

La troisième médaille d'or remportée par l'Algérie lors de cette 3e journée a été l'oeuvre du relais 4x100 m mixte 4 nages (messieurs et dames) avec un chrono de 4 :03.04. A l'issue de cette 3e journée, l'Algérie caracole en tête du tableau des médailles avec un total de 16 médailles (10 or, 3 argent, 3 bronze), devant le Liban et la Tunisie, cette dernière participe sans son nageur vedette, le champion olympique et du monde Ayoub Hafnaoui. A noter l'absence de la sélection égyptienne. Outre les cinq nageurs algériens engagés, Jawad Syoud (Olympique Nice/France), Abdallah Ardjoune (MC Alger), Nessrine Medjahed (MC Alger), Imene Zitouni (MC Alger), et Djihane Benchadli (club Aïn El-Turk/ Oran), cette compétition enregistre la participation des athlètes du Bahreïn, de Tunisie, de Djibouti, d'Arabie saoudite, du Soudan, de Syrie, d'Irak, d'Oman, du Qatar, du Liban, de Libye, du Maroc, de Mauritanie, du Yémen et des Emirats arabes unis. Parrainée et organisée par le Conseil des sports d'Abou Dhabi en coopération avec la Fédération de natation des Emirats arabes unis et le Club des sports aquatiques d'Abu Dhabi, la compétition se poursuivra jusqu'au 30 octobre.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE ET ARABE-2023 D'HALTÉROPHILIE :

144 médailles, dont 47 en or, pour l'Algérie

LES SÉLECTIONS nationales algériennes d'haltérophilie, toutes catégories confondues, ont glané 144 médailles (47 or, 56 argent et 41 bronze), à l'issue de la quatrième journée du Championnats d'Afrique et arabe d'haltérophilie du Caire au Egypte, disputée dimanche, a indiqué lundi, la fédération algérienne d'haltérophilie (FAH). Les épreuves de la 4e journée ont permis au cadet Réda Laifa (89kg) de se distinguer en remportant à lui seul, un total de six (6) médailles d'or dont trois pour le compte du championnat d'Afrique. Il a été imité par sa compatriote Nihad Belounis (76kg), qui s'est adjugée 3 or en arabe et 3 argent/Afrique chez les juniors, ainsi que 3 médailles de bronze au niveau arabe chez les seniors. L'autre cadet, Abderrahmane Belhout (81kg) s'est affirmé comme un futur potentiel, en arrachant 3 médailles d'or au niveau Afrique et 2 bronze au championnat arabe. Pour sa part, Mohamed Amine Messaour (81kg), a récolté un total de 9 médailles, réparties comme suit : chez les juniors, 2 argent et une en bronze en arabe, et 3 argent au niveau Afrique, ainsi que 2 argent et une en bronze chez les seniors au niveau arabe. Tandis que, son coéquipier junior en équipe nationale, Aymen Bensalem (89kg) s'est contenté de 6 en bronze dont trois/Afrique. Pour rappel, la journée du dimanche a été très honorable pour le cadet Cheteoui Abdelmoumen et le junior Meknassi Mohamed qui ont offert deux records d'Afrique à l'Algérie. Dans la catégorie des 49kgs, Cheteoui a battu le record d'Afrique du mouvement épaulé -jeté, avec une charge de 95kg, et Meknassi a pulvérisé celui de l'arraché dans la catégorie des 73kgs, avec une barre à 134kg. De la participation algérienne, avant les épreuves de la 5e journée, disputée hier, lundi, la cadette Douaa Bouabdellah et le cadet Mohamed Islma Touiri ont émergé du lot, avec la récolte de 15 médailles pour chacun d'eux, dans les épreuves du vendredi et samedi. Engagé dans la catégorie de 55kg, Touiri Med Islam a remporté trois (3) médailles d'or/Afrique chez les juniors, en plus de trois en Arabe dont deux argent, 2 or et une en argent en Arabe et autant en Afrique chez les cadets, ainsi que trois consécrations en arabe dont deux argent. De son côté, Douaa Bouabdellah (71 kg) a décroché 15 médailles chez les cadettes, juniors et seniors dont 9 en argent chez les cadettes (Arabe et Afrique) et 3 bronze en senior. L'Egypte, pays hôte des joutes, est en passe de remporter les championnats d'Afrique et arabe d'haltérophilie, en attendant les résultats des compétitions des deux dernières journées. L'Algérie est représentée par vingt-sept (27) athlètes dont onze (11) filles, toutes catégories (cadets, juniors et seniors), à ces deux compétitions marquées par la participation de quelque 193 haltérophiles issus de 27 pays.

LES TECHNICIENS ÉTRANGERS PRENNENT LES RÊNES DE LA LIGUE 1 MOBILIS.

Sales temps pour les entraîneurs DZ

Après un "festival" de licenciements d'entraîneurs de Ligue 1 Mobilis, c'est les coaches étrangers qui en tirent profit et qui dominent désormais à la tête des barres techniques des clubs algériens.

Par Rabah Azizi.



La nouvelle saison de Ligue 1 Mobilis 2023-2024 a été marquée par un nombre record de changements d'entraîneurs. Avec, comme « trophée » près de dix équipes s'étant séparées de leur coach après seulement quatre journées. Une tendance qui a favorisé la montée en puissance des entraîneurs étrangers prenant les rênes de formations ayant pris le départ sous la direction de coaches locaux. Avec, dorénavant ou pour l'heure (à qui le tour ?), un total de neuf techniciens étrangers qui travaillent au sein des clubs de première division algérienne. Le champion d'Algérie en titre, le CR Belouizdad, toujours dans ses mauvaises habitudes, a choisi, encore une fois, un professionnel étranger, l'entraîneur brésilien, Marcos Paqueta, reprenant son poste à la tête de l'équipe belcourtoise après un passage durant la saison 2021/2022. Du côté de l'USM Alger, et alors que Abdelhak Benchikha, l'ancien entraîneur des « Rouge et Noir », a joué un rôle majeur dans la réussite de l'équipe, avec des victoires impressionnantes en Coupe de la CAF et en Supercoupe d'Afrique en juin et septembre de l'année précédente, a choisi de jeter le tablier. Pour le remplacer, les usmistes ont également opté pour un entraîneur étranger pour succéder au double tenant des titres continentaux. La nomination du technicien espagnol Juan Carlos Garrido, passé par le Ahly d'Egypte, le Raja (Maroc), Al-Aïn (Emirats), Etoile du Sahel (Tunisie), Ismaily (Egypte) ou encore Wydad de Casablanca (Maroc), son dernier club, est un changement significatif pour le club de Soustara qui est en mission pour défendre son valeureux titre de champion d'Afrique, mais aussi son statut en championnat. Pour l'intéressé, c'est la première expérience en championnat d'Algérie. La JS Kabylie, comme d'autres clubs, semble suivre la tendance de privilégier la piste étrangère, les « Lions de la Djurdjura » ayant fait appel au portugais Rui Almeida après s'être séparés de Youcef Bouzidi, malgré son travail crucial à sauver de la relégation et maintenir le onze phare de la Kabylie parmi l'élite. Même logique au Paradou AC, le club de Hydra, qui a opté pour le recrutement d'un entraîneur français, en la personne de Corentin Martins, pour remplacer Leknaoui. Même cas pour l'ES Sétif qui a confié les clefs de la maison à un autre Français, Franck Dumas, en remplacement d'Abdelkader Amrani, parti rebondir du côté de Constantine, à la tête du CS Constantine. Comment ne pas oublier l'autre étranger présent dans le championnat de la Ligue 1 cette saison, le Français Patrice Beaumelle, qui a intégré le MC Alger en mars de l'année dernière. La direction algéroise lui a manifesté à nouveau sa confiance pour la saison en cours. Dans cette liste ouverte, s'imposent également deux entraîneurs tunisiens, Mourad Okbi à la tête de l'USM Khenchela, et Farouk Djahnaoui au NC Magra, le premier ayant rejoint l'USM Khenchela à l'intersaison, marquant ainsi une transition importante pour le club en prenant la relève de Nabil Neghiz, qui a décidé de poursuivre sa carrière en Tunisie, le second , en place depuis le début de saison, apportant, pour sa part, un nouveau souffle aux Magraouis en succédant à son homologue algérien Aziz Abbes. Un exemple de la diversité des profils et de philosophies de jeu venus d'autres pays dans le championnat algérien. À chacun ses idées, mais réussiront-il en Ligue 1 ? Là est la question… Car il faut rappeler que chacun de ces entraineurs n'aura qu'une seule et unique chance durant l'exercice pour prouver sa valeur en championnat. Effectivement, la règle de la FAF limite les entraîneurs étrangers à une seule licence par saison. Un règlement qui vise à apporter une certaine stabilité et cohérence aux équipes en limitant les changements fréquents d'entraîneurs, pour éviter d'éventuelles changements d'entraîneurs d'un club à l'autre. Tout sauf le contraire de la réalité avec une saga n'ayant pas livré tous ses secrets.

R.A

EN DES MOINS DE 20 ANS DE FOOTBALL :

La préparation se poursuit au centre technique national de Sidi Moussa

L'ÉQUIPE ALGÉRIENNE masculine de football des moins de 20 ans (U20) se prépare intensivement pour sa participation au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 11 au 22 novembre 2023 en Tunisie, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne (FAF). Sous la direction du sélectionneur national, Yacine Manaa, les U20 poursuivent leur préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa avec des séances d'entrainement comprenant divers ateliers spécialement conçus pour les joueurs, qui ont suivi attentivement les consignes et les ont mises en pratique sur le terrain en gazon synthétique du CTN. Les coéquipiers d'Akhrib continueront leur préparation jusqu'à la fin de leur regroupement, prévu pour le samedi 4 novembre 2023, avec l'objectif d'être fins prêts pour le rendez-vous de Tunis qui s'annonce très relevé avec la présence de sélections aguerries. Pour ce premier stage de la sélection masculine des U20, le nouveau sélectionneur a convoqué 30 joueurs locaux à son début, avant d'en rajouter neuf autres, évoluant à l'étranger afin de préparer le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) U20 (joueurs nés en 2005 et 2006) qui verra la participation de cinq pays. Outre l'Algérie et la Tunisie (pays hôte), trois autres pays seront de la partie : l'Egypte, la Libye et le Maroc. Les joueurs algériens entameront le tournoi face à la Tunisie le lundi 13 novembre, avant de défier le Maroc le mercredi 15 novembre, l'Egypte le vendredi 17 novembre, et enfin la Libye le dimanche 19 novembre. Cette compétition se déroule sous forme d'un mini-championnat. Le premier à l'issue de la cinquième et dernière journée sera sacré vainqueur.

NEUF JOUEURS ÉVOLUANT À L'ÉTRANGER CONVOQUÉS

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 20 ans (U20) Yacine Manaâ, a convoqué 9 joueurs évoluant à l'étranger, en prévision du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) de la catégorie, prévu du 11 au 22 novembre prochain à Tunis, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) dimanche sur son site officiel. Désigné à son nouveau poste, en remplacement de Mohamed Lacete, limogé, Manaâ a entamé ses fonctions en dirigeant son premier stage, entamé jeudi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, et qui se s'étalera jusqu'à samedi 4 novembre. Le nouveau coach a convoqué pour ce premier rassemblement 30 joueurs, tous issus des clubs locaux. Le tournoi de l'UNAF des U20 (joueurs nés en 2005 et 2006) sera le premier objectif de la sélection algérienne qui en découdra à Tunis, avec l'Egypte, la Libye, le Maroc et la Tunisie (pays hôte).

LA LISTE DES NEUF JOUEURS ÉVOLUANT À L'ÉTRANGER :

– Gardien : Amine Boukemouche (RC Lens/ France).
– Défenseurs : Anthony Khelifa (AC Ajaccio/ France), Yaniss Saïdi (Novara FC/ Italie).
– Milieux : Rayan Kolli (Queens Park Rangers/ Angleterre), Jibril Sahraoui (AS Saint-Etienne/ France), Kamil Bensoula (Paris SG/ France).
– Attaquants : Yanis Senhadji (Real Bétis/ Espagne), Rayan Belaïd (Atlético Madrid/ Espagne), Anis Fatahine (Paris FC/France).

LIGUE 1 MOBILIS :

La JS Saoura en stage à Oran

LA JS SAOURA a entamé, lundi, un stage bloqué à Oran pour « meubler la trêve prolongée » qu'observe la compétition officielle, a-t-on appris par la direction de ce club de Ligue 1 de football. Au cours de ce regroupement, organisé sur demande de l'entraineur Cherif Hadjar, la formation du Sud-ouest du pays vise à jouer le maximum de matchs amicaux pour garder la forme compétitive des joueurs, qui n'ont disputé aucune rencontre depuis le 6 octobre dernier, date de la quatrième journée du championnat, précise-t-on. Il s'agit du principal objectif recherché de ce stage, en raison de l'impossibilité de trouver des sparring-partners à Bechar, explique-t-on encore. Un premier match amical est prévu, mardi, contre le MC Oran, sur le terrain annexe du complexe sportif « Miloud Hadefi », avant d'affronter l'ASM Oran, jeudi prochain au stade « Habib Bouakel », informe-t-on. Le déroulement de cette deuxième rencontre est tributaire, toutefois, du prolongement de l'arrêt du championnat qui a été gelé en solidarité avec le peuple palestinien, indique-t-on. La JSS partage la troisième place au classement du championnat avec le Paradou AC, la JS Kabylie et l'ASO Chlef. Chacune de ces équipes compte sept points. Les protégés de Cherif Hadjar accueilleront le MC El Bayadh, dans le derby du Sud-ouest du pays, lors de la cinquième journée, dont la date n'a pas encore été fixée.

LIGUE 2 (GR. CENTRE-OUEST) : DÉMISSION DU PRÉSIDENT DU SC MECHERIA

LE PRÉSIDENT du club de SC Mecheria, Nadji Atbi présentera sa démission, lors de l'assemblée générale ordinaire, prévue mardi, a annoncé, lundi, la direction de cette formation pensionnaire de la Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest).
« Outre la présentation de la démission, l'assemblée générale ordinaire de mardi, aura aussi comme ordre du jour la présentation pour approbation du bilan moral et financier, au titre de l'exercice 2022-2023 », a indiqué la direction de la formation du Sud-ouest du pays via un communiqué de presse.
La même source n'a pas évoqué les raisons ayant motivé le départ du premier responsable du club, qui en est à sa deuxième saison dans le deuxième palier. Le « Sporting », qui vient d'engager Mohamed Benchouia comme nouvel entraineur, en remplacement d'Abdellatif Bouazza, a obtenu deux points sur neuf possibles après trois journées de championnat, rappelle-t-on.

Google et Amazon ensemble et unis

Autour de l'IA générative, pour mieux contrer ChatGPT ?

Les deux mastodontes Google et Amazon ont décidé de travailler avec la même entreprise, Anthropic, spécialisée dans l'intelligence artificielle. Elle dispose déjà de son propre chatbot, et veut concurrencer ChatGPT.



Les géants des nouvelles technologies ont, tous, fait le choix de se lancer dans une guerre de l'IA pour le moment dominée, du point de vue du grand public du moins, par OpenAI avec un certain Microsoft en embuscade. Il était tout simplement hors de question pour Google et Amazon de laisser passer cet affront.
Les deux entreprises, qui règnent chacune sur leurs marchés respectifs, veulent aussi être dans le match de l'intelligence artificielle. Elles ont chacune décidé de miser sur le même cheval.

Anthropic a choisi le cloud Amazon Web Services



Ce cheval se nomme Anthropic, une entreprise qui commence à sacrément faire parler d'elle du côté de la baie de San Francisco, après avoir accouché du robot conversationnel Claude, annoncé comme le rival du désormais célébrissime ChatGPT. Google et Amazon font en effet les yeux doux à cette jeune entreprise, fondée en 2021 par des anciens, tiens tiens, d'OpenAI. Au mois de septembre, Anthropic et le leader mondial du e-commerce avaient officialisé une collaboration stratégique autour de la technologie d'IA générative. Amazon investira jusqu'à 4 milliards de dollars dans la jeune entreprise. Dans son dernier bilan trimestriel, publié le 26 octobre 2023, Amazon est revenue sur cette collaboration, indiquant qu'Anthropic avait choisi AWS, sa filiale d'hébergement en ligne, comme « principal fournisseur de cloud », pour y construire et y développer « les futures générations de ses modèles de base sur les puces AWS Trainium et AWS Inferentia ». Les ingénieurs d'Amazon vont pouvoir améliorer les applications existantes et créer de nouvelles expériences client, grâce aux modèles Anthropic.

Google va investir 2 milliards de dollars dans la jeune entreprise

Et parce qu'Anthropic sait s'entourer, ce fut au tour de Google d'annoncer une bonne nouvelle pour l'entreprise.
Vendredi 27 octobre, la firme de Mountain View a indiqué avoir accepté d'allouer une enveloppe pouvant grimper, sous la forme d'un investissement, jusqu'à 2 milliards de dollars, à destination d'Anthropic.
500 millions de dollars ont déjà été versés. Le reste devrait suivre avec le temps. L'accélération de l'investissement de Google dans Anthropic est évidemment destinée à rattraper le retard que la société accuse sur Microsoft, soutien majeur de ChatGPT et d'OpenAI. L'entreprise californienne est en tout cas sur de bons rails, consciente de ses capacités à aider ses investisseurs de taille XXL à remodeler leur secteur.

Nintendo dépose un brevet pour une console qui se sépare en deux

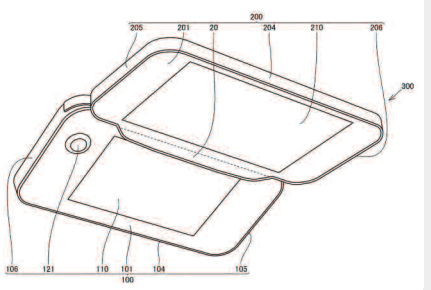
La firme japonaise travaille sur une sorte de nouvelle 3DS, avec un écran externe et la possibilité de diviser l'appareil pour jouer à plusieurs.



LORSQU'IL s'agit de sortir des sentiers battus, Nintendo reste l'un des champions incontestés. La Wii, la DS, et pourquoi pas le Virtual Boy… les exemples d'ovnis conçus par la firme sont nombreux, et la Switch n'a évidemment pas fait exception.
Sa successeure, la Switch 2, pourrait bien perpétuer la tradition. Mais, en attendant les annonces officielles, un nouveau brevet déposé par Nintendo nous donne un aperçu probable de l'avenir proche et lointain de l'entreprise de Mario et Luigi.

Plus d'écrans pour plus de fun

La 3DS est en fin de vie, et son constructeur semble bel et bien focalisé sur la Switch, ou du moins sur le concept d'hybride entre console de salon et console portable. La recette a très bien fonctionné pour Nintendo, et on peut s'attendre à ce qu'il en soit de même pour une autre génération de console, au moins.
Cependant, le concept d'appareil multi-écrans ne semble pas complètement dépassé pour la firme japonaise, comme en témoigne un brevet qu'elle a récemment déposé. Il décrit une console qui ressemble beaucoup à la 3DS, avec deux écrans et la possibilité de la plier en deux.
Cependant, une troisième dalle tactile serait présente à l'extérieur, permettant un accès total ou partiel à la machine lorsqu'elle est fermée.
Clou du spectacle, les deux moitiés de la console seraient détachables, ce qui permettrait d'avoir deux machines pour le prix d'une. Les différentes parties doivent pouvoir communiquer entre elles, ce qui permettrait à deux personnes de jouer ensemble, mais avec un écran chacun. De quoi calmer les enfants pendant les longs trajets en voiture ?



Nintendo serait en train de travailler sur une nouvelle génération de console, très ressemblante à la 3DS © WIPO

Une Switch 3 ?

Bien sûr, comme il ne s'agit que d'un brevet, rien ne garantit qu'un tel concept apparaîtra un jour dans les rayons.
Cependant, il n'y a rien qui puisse nous surprendre venant de Nintendo, et une console qui se divise en deux pour jouer en multijoueur serait tout à fait conforme à la philosophie de l'entreprise. Alors, s'agit-il d'un aperçu de la Switch 2 ? Seules quelques personnes triées sur le volet sauraient répondre à cette question.
Cependant, au vu des rumeurs concernant les performances de la console et une rétrocompatibilité plus fluide avec sa prédécesseuse, on pourrait penser que la prochaine console de Nintendo ne sera pas tant révolutionnaire que ça. Il faudra attendre la seconde moitié de l'année 2024 pour savoir si ces hypothèses sont correctes.
Toutefois, ce concept de double écran suggère que les jeux Nintendo DS et 3DS ne sont pas complètement perdus. L'entreprise japonaise pourrait nous permettre de profiter encore un peu plus des titres de ces plateformes, tout en nous proposant une console inédite avec de nouvelles façons de profiter des médias vidéoludiques.
Reste à savoir s'il s'agira d'un appareil uniquement portable, ou d'un concept hybride à l'image de la Switch.

Test Samsung Galaxy Z Flip5 : un écran externe qui fait enfin la différence



Toujours l'alpha et l'oméga du marché des smartphones pliants, Samsung nous prouve avec son Galaxy Z Flip5 qu'il n'est pas près de vaciller.
L'aventure avait pourtant mal démarré, dans le sillage des problèmes de conception du premier Galaxy Fold et de la fragilité de son écran pliable. Mais il serait malhonnête de dire que le Sud-Coréen ne nous a pas épatés d'année en année avec ses nouvelles références — toutes mieux conçues les unes que les autres. Aujourd'hui, Samsung opère ce qui sont sans doute les plus gros changements jamais apportés à la gamme Z Flip (la plus populaire), avec un écran externe vraiment utile au quotidien.

Dans la boîte du Samsung Galaxy Z Flip5

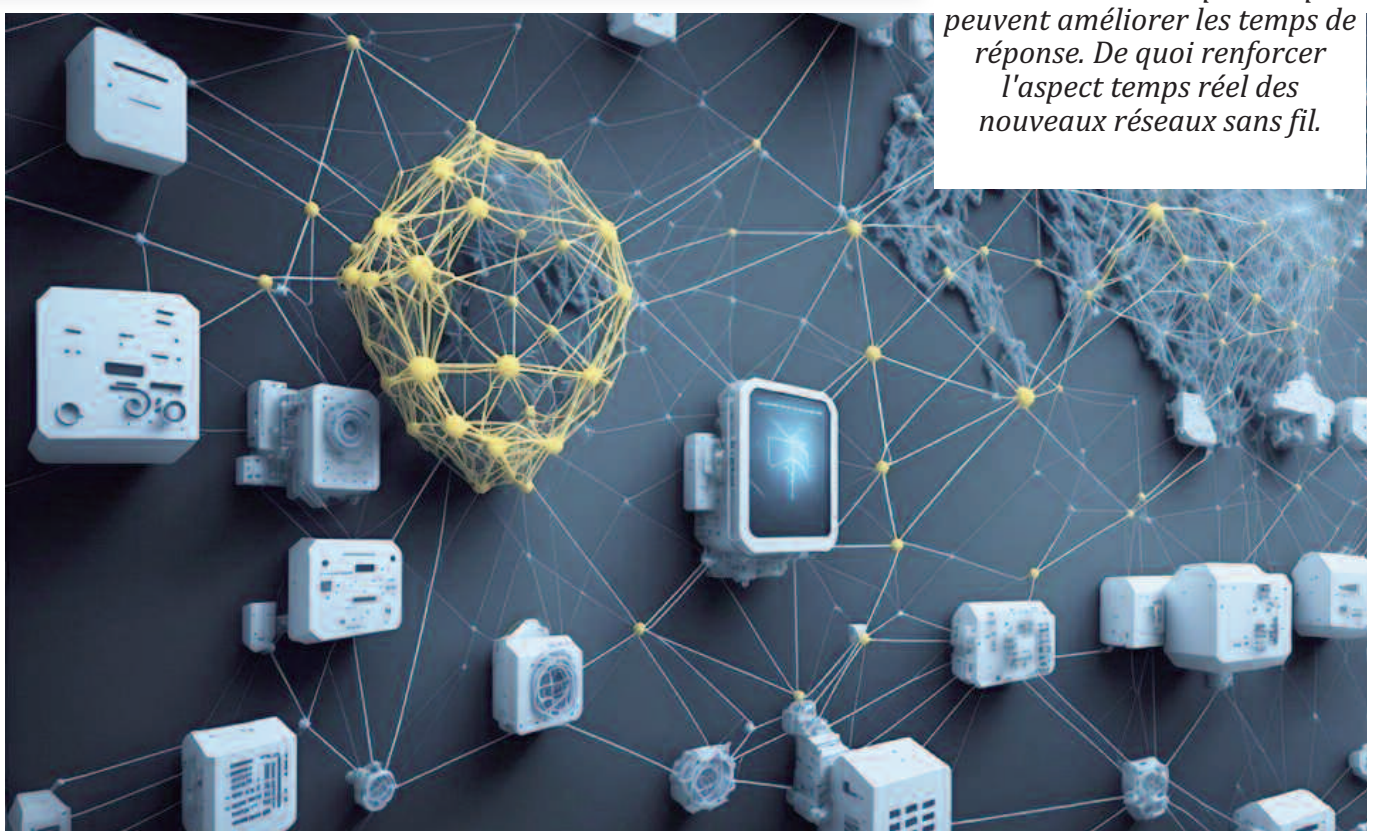
C'est désormais une habitude chez Samsung (et pour la plupart des fabricants de smartphones en réalité) : la tendance est au minimalisme dans la boîte du Z Flip5.

Design : un clapet fermé qui en dit beaucoup

On commence à bien connaître la formule du Galaxy Z Flip. Ce smartphone continue de se présenter comme un téléphone à clapet d'antan.

Comment la 5G et l'IoT intègrent l'IA

Technologie : Les algorithmes d'IA qui fonctionnent sur les appareils connectés de l'Internet des Objets proposent désormais des informations et des actions en temps réel qui peuvent améliorer les temps de réponse. De quoi renforcer l'aspect temps réel des nouveaux réseaux sans fil.



Les appareils connectés connectés à l'internet des objets (IoT) - en association avec la technologie de réseau 5G - sont désormais partout. Mais les applications de la prochaine génération, qui utilisent l'intelligence artificielle (IA), commencent à arriver sur les objets connectés. De quoi réduire encore la latence et améliorer les vitesses de transfert de données plus élevées de la 5G et de l'IdO.

Prenons l'exemple d'un casque de VR ou de RA qui propose non seulement une vue en 3D de l'intérieur d'un moteur d'avion, mais aussi d'une intelligence embarquée pour vous indiquer les zones problématiques ou les informations sur les anomalies de ce moteur, qui sont immédiatement et automatiquement reconnues et corrigées.

Les fabricants de puces développent déjà des processeurs puissants et économes en énergie - ou "systèmes sur puce" (SoC - System on Chip) - capables de traiter l'intelligence artificielle dans un petit appareil. Par exemple, Qualcomm vient d'annoncer des puces Snapdragon compatibles avec l'IA qui fonctionnent sur les smartphones et les PC.

Le nombre d'appareils IoT connectés devrait dépasser les 29 milliards d'ici 2027

Une génération de puces NeuRRAM, développées à l'université de Californie à San Diego, capables d'exécuter des algorithmes d'IA de grande taille sur de petits appareils, se profile également à l'horizon.

Dans l'ensemble, le nombre d'appareils IoT connectés devrait dépasser les 29 milliards d'ici 2027 dans le monde. Ce chiffre est de 16,7 milliards à l'heure actuelle, selon une récente analyse de zScaler. "Les appareils connectés grand public sont désormais courants, mais l'IoT orienté vers les processus d'entreprise génère plus de transactions", soulignent les auteurs du rapport.

Et la croissance de ce secteur se fera aussi avec de l'IA. Car les technologies 5G et IoT ouvrent de nouvelles portes à l'innovation dans le domaine de l'IA - et vice versa. L'IA "sera plus efficace lorsqu'elle sera dotée de possibilités de décision au niveau local et de données en temps quasi réel", déclare Arun Santhanam, VP chez Capgemini Americas. "La 5G à faible latence sera essentielle pour obtenir de données en temps réel provenant de solutions IoT relativement peu coûteuses."

La plupart des cas d'utilisation viables du edge computing et de l'IA se trouvent dans la santé et la fabrication

La plupart des cas d'utilisation viables du edge computing et de l'IA se trouvent au sein de secteurs tels que la santé et la fabrication, déclare Haifa El Ashkar, directeur de la stratégie chez CSG.

Dans le domaine de la santé, par exemple, "il existe désormais des dispositifs médicaux avec de l'IA, tels que les laparoscopes, qui permettent aux chirurgiens d'exploiter des informations en temps réel pour prendre des décisions d'importance vitale sur des anomalies qui auraient pu passer inaperçues", explique El Ashkar. "Sans la 5G, ces industries seraient incapables d'exploiter le edge computing."

La prolifération des applications et des services basés sur l'IA amplifie également la puissance des applications 5G, poursuit El Ashkar. "Lorsque vous combinez la faible latence des réseaux 5G et les capacités d'IA sur le edge computing, les entreprises peuvent accéder à la prise de décision en temps réel", dit-il. "Il faut moins de temps pour que les données fassent l'aller-retour entre les appareils et les centres de données. Et les algorithmes d'IA qui fonctionnent sur les appareils connectés à la périphérie du réseau proposent maintenant des informations et des actions en temps réel."

Comment l'IA améliore la connectivité

L'IA améliore également la connectivité, car elle "peut avoir un impact considérable sur la fiabilité et l'efficacité des réseaux sans fil et permettre de nouvelles façons de rester connecté", déclare Milind Kulkarni, responsable du Wireless Lab d'InterDigital.

"Par exemple, la combinaison de la 5G, du cloud et de l'edge computing est cruciale pour permettre des expériences immersives dans le metaverse."

Si les environnements plus centralisés - les cloud et les centres de données - peuvent fournir la puissance de calcul nécessaire aux expériences immersives, "ils peuvent être trop éloignés de l'endroit où se trouvent les ressources à faible latence", explique M. Kulkarni.

"Pour tirer parti de la latence ultra-faible qui est l'un des principaux avantages de la 5G, le edge computing joue un rôle essentiel en proposant de plus petites quantités de stockage et de calcul, beaucoup plus près de l'appareil qui en a besoin. En outre, le edge computing peut être personnalisée pour prendre en charge des cas d'utilisation spécifiques tels que le stockage de contenu pour la diffusion de vidéos à la demande ou l'exécution d'algorithmes d'intelligence artificielle pour une prise de décision rapide sur les données entrantes."

Microsoft Azure : Radius, une plateforme de développement open-source pour le multi-cloud



MICROSOFT - oui, Microsoft - introduit une nouvelle approche open-source pour vous permettre d'exécuter vos applications dans plusieurs cloud. Voici comment.

Monterrey, Californie - Lors du Linux Foundation Members Summit, le directeur technique de Microsoft Azure, Mark Russinovich, a dévoilé un projet open-source révolutionnaire, nommé Radius. Cette plateforme cloud native doit permettre aux développeurs mais aussi aux responsables métiers de définir, déployer et de collaborer sur des applications cloud native et ce via des cloud public et des infrastructures privées.

Tout d'abord, si vous êtes pro de l'IT un tantinet éduqué, vous vous dites peut-être : "Ce n'est pas RADIUS !" Vous avez raison. Ce n'est pas RADIUS. Le protocole Remote Authentication Dial-In User Service (RADIUS) est couramment utilisé dans les piles logicielles Microsoft pour fournir des services Active Directory (AD) à distance et dans le cloud. Donc oui, Radius n'a rien à voir avec RADIUS.

Le nouveau Radius vise à simplifier les obstacles au développement, à la gestion et à l'exploitation des applications dans le paysage complexe de cloud computing. Comme le dit Russionvitch, "les technologies cloud native comme Kubernetes ont facilité la création d'applications qui peuvent être exécutées n'importe où." Et en effet, Kubernetes est le fondement des clouds hybrides.

Aller au delà de Kubernetes

Mais c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Vous avez peut-être remarqué qu'il n'est pas du tout simple d'écrire une application qui fonctionnera de la même manière sur Azure et, disons, sur Amazon Web Services (AWS). Comme l'explique Russinovich, "bien que Kubernetes soit un facilitateur, nous voyons de nombreux clients construire des abstractions au-dessus de Kubernetes, généralement orientées sur le calcul, pour contourner ses limites. Kubernetes n'a pas de définition formelle d'une application, il mélange les concepts d'infrastructure et d'application, et il est excessivement complexe."

Ainsi, "les développeurs réalisent inévitablement que leurs applications nécessitent bien plus que Kubernetes. Notamment la prise en charge de dépendances telles que les interfaces de programmation d'applications (API) frontales, les caches et les systèmes d'observabilité". Microsoft propose donc Radius pour leur fournir des outils supplémentaires.

Le passage aux microservices nuit à la visibilité

Russinovich ajoute : "Radius prend en charge non seulement Kubernetes, mais aussi d'autres outils d'infrastructure tels que Terraform et Bicep. Et il s'intègre aux systèmes existants d'intégration et de livraison continues (CI/CD) tels que GitHub Actions". Radius prend également en charge les systèmes de microservices complexes tels que eShop de Microsoft.

Mais, et c'est là l'essentiel, Radius n'est pas un programme réservé à Azure. Il est censé fonctionner sur n'importe quel cloud qui utilise Kubernetes. Et de nos jours, cela signifie tous les clouds.

Russinovich fait aussi remarquer le passage des applications conventionnelles de l'architecture orientée services (SOA) aux microservices et aux applications basées sur le cloud natif pose de nouveaux défis en matière de surveillance, de gestion et de mise à jour continue. Nous sommes loin de l'époque du développement de logiciels en cascade.

De bric et de broc avec Bash et PowerShell

Il ajoute que dans ce contexte, le dépannage est plus difficile en raison de l'imbrication des systèmes au sein des applications. Et le processus de création et de déploiement des applications est lui aussi devenu un exercice alambiqué.

A l'âge de 13 ans, Ronaldinho a marqué 23 buts en une seule rencontre !



RONALDO de Assis Moreira, plus connu sous le nom de Ronaldinho, est une des légendes du football. Il a remporté deux fois le ballon d'or du meilleur joueur dans le monde et a gagné les titres les plus prestigieux de ce sport notamment la coupe du monde des nations avec le Brésil. La star brésilienne a gagné l'attention des médias dès l'âge de 13 ans lorsqu'il a marqué 23 buts en une seul rencontre face à une équipe locale, celui-ci portera plus tard les couleurs du PSG, du FC Barcelone et du Milan AC entre autres.

Le son se déplace 15 fois plus rapidement dans le fer que dans l'air !

LE SON, qu'il soit propagé dans le fer ou dans l'air, est constitué d'ondes qui se déplacent de la même manière mais pas à la même vitesse. Les ondes sonores peuvent traverser toute substance, y compris les gaz, les liquides (comme l'eau) et les solides (comme le métal). La vitesse du son varie d'une substance à une autre, en effet, le son se déplace plus lentement dans les gaz et plus rapidement dans les liquides et encore plus rapidement dans les solides. Le son se propage à une vitesse de 343,2 mètres par seconde dans l'air, il se déplace à 1 484 mètres par secondes dans l'eau (4,3 fois plus vite que dans l'air) et à 5 120 m/s dans le fer.
Dans un matériau exceptionnellement rigide comme le diamant, le son se propage une vitesse de 12 000 m/s , ce qui correspond à la vitesse maximale du son.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un agriculteur a demandé sa compagne en mariage en inscrivant la question sur un champ de deux hectares.

INSOLITE - Heureusement qu'elle a dit oui. Julien Thelliez, un agriculteur de Crèvecœur-sur-l'Escaut dans le Nord, a eu besoin d'un tracteur et d'une débroussailleuse pour faire sa demande en mariage insolite à sa compagne, Élodie Bureau. Il a inscrit « veux-tu m'épouser » sur un champ du Cambrésis de deux hectares.
Et comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article, la future mariée a pu découvrir l'inscription grâce à un drone, le 16 octobre.
« Lundi, il m'a emmenée dans la plaine en me disant qu'il avait une surprise pour moi. Arrivés dans le champ, un monsieur nous attendait, un pilote de drone. Il m'a dit de regarder l'écran, et au fur et à mesure, j'ai vu le message. J'étais émue, je ne m'y attendais pas du tout », décrit Élodie Bureau dans La Voix du Nord. En réalité, son fiancé avait cette idée en tête depuis plus d'un an, comme il le précise au quotidien : « j'attendais le bon moment.
C'est la météo qui décide ». Ainsi, pour être sûr de pouvoir inscrire son message dans le champ, l'agriculteur avait semé des fleurs en juillet.
« J'avais tout calculé ! Chaque lettre mesure environ 25 mètres de haut et 15 à 25 de large. Le message, en tout, mesure 180 mètres de long. J'ai fait le gros du travail au tracteur broyeur, et le reste à la débroussailleuse. Ça m'a pris deux jours et demi ! », raconte Julien Thelliez.
L'agriculteur n'avait mis personne dans la confidence et son message n'est visible que par les airs.



Pour Halloween, Tim Burton a droit à un hommage record… tout en citrouilles



UNE FERME BRITANNIQUE a battu un record mondial en utilisant plus de 10 000 citrouilles afin de créer une mosaïque inspirée du film « L'Étrange Noël de Monsieur Jack ».
Un record mondial a été établi. Quelques jours avant Halloween, une famille de fermiers anglais résidant à Southampton dans le sud de l'Angleterre a réalisé une mosaïque inspirée de L'Étrange Noël de Monsieur Jack. Visiblement fans des œuvres cinématographiques de Tim Burton (à qui l'on doit l'histoire de ce long-métrage réalisé par Henry Selick), Ian, Louise et leur fils Tom ont décidé de lui rendre un hommage de taille en recréant la position au clair de lune de Jack Skellington dans le film.
C'est la raison pour laquelle un pilote de l'aérodrome de Niergnies a pu le voir avant de le publier sur la page Facebook de la mairie.

Jackpot record du Powerball : le vendeur du ticket gagnant reçoit 1 million de dollars

LE PATRON de la station-service dans laquelle le ticket gagnant du Powerball a été validé a reçu un chèque d'1 million de dollars. Quelques heures plus tôt, le jackpot de plus de 2 milliards de dollars avait été décroché par un chanceux parieur américain. Le jackpot record de plus de 2 milliards de dollars mis en jeu au Powerball a été décroché par un Américain.
Mais il n'est pas le seul à voir son quotidien bouleversé après le tirage de la célèbre loterie.
Comme le relaient de nombreux médias comme le Los Angeles Times ou CNN , le propriétaire de la station-service dans laquelle le ticket gagnant a été validé a lui aussi reçu un joli chèque d'1 million de dollars. À Altadena, dans la banlieue de Los Angeles, Joe Chahayed a ainsi vu débarquer des représentants du Powerball mardi matin pour lui remettre sa commission.
Le septuagénaire est arrivé sur le sol des États-Unis il y a 42 ans avec sa famille et s'est félicité de son parcours au micro de CNN : « Je travaille dur, sept jours sur sept, j'élève mes enfants, j'ai obtenu mon diplôme universitaire, j'ai acheté une maison et j'ai acheté une entreprise, tout cela parce que je travaille dur et que je suis un homme honnête », a déclaré Joe Chahayed.

Un autre record pour les écoles californiennes

Carolyn Becker, porte-parole de la California Lottery, a indiqué à CNN que le tirage exceptionnel de mardi a permis de battre un autre record.



En effet, les taxes prélevées sur le Powerball sont automatiquement reversées aux écoles.
Ainsi, les établissements californiens recevront la somme de 156,3 millions de dollars, précise le Los Angeles Times.
Joe Chahayed espère que le grand vainqueur du Powerball est originaire du quartier. Pour l'instant, ce nouveau milliardaire ne s'est pas manifesté.
De son côté, Danny Chahayed, le fils du commerçant, a confié au média américain qu'il souhaitait lui aussi que le joueur fasse partie de la « communauté ». « Qu'il connaisse les luttes des gens d'ici et qu'il puisse redistribuer » ses gains.

Enfoui sous les glaces polaires, un paysage intact depuis 14 millions d'années pourrait perdre sa protection



Des scientifiques ont découvert ancien paysage sculpté par des rivières, préservé sous la calotte de l'Antarctique oriental depuis au moins 14 millions d'années. Cette couche de glace protectrice pourrait fondre à cause du changement climatique, alertent-ils dans une étude (Nature Communications).

Une fois encore, il est question du pôle Sud, à la fois rêve d'aventurier et sentinelle du climat. Le lendemain de la publication d'une étude alarmante sur la fonte accélérée de l'Antarctique occidental, c'est de l'Antarctique oriental qu'il est question cette fois.

Au niveau des bassins sous-glaciaires d'Aurora et de Schmidt, entre les célèbres glaciers de Denman (qui recouvre le canyon continental les plus profond du monde) et de Totten, des scientifiques de l'université de Durham au Royaume-Uni et leurs collègues ont découvert un tout nouveau paysage, enfoui sous la glace.



Trois blocs de hautes terres sculptées par des rivières

Leurs visualisations, réalisées à partir de données issues de satellites et de radars et publiées dans la revue Nature Communications (24 octobre 2023), montrent trois blocs de hautes terres sculptées par des rivières.

Séparés par de profondes dépressions, ces blocs très imposants – 121 à 173 km de long pour 73 à 85 km de large, chacun couvrant entre 7 000 et 10 000 km2 – se situent à environ 350 km du bord de l'inlandsis (ou calotte glaciaire). D'après les auteurs, ces masses rocheuses se sont formées avant la glaciation de l'Antarctique il y a 34 millions d'années, lorsque les rivières traversaient la région pour rejoindre une côte qui s'était ouverte lors de la dislocation d'un supercontinent appelé Gondwana. Cet éclatement avait entraîné la formation de vallées entre les blocs, avant que ces derniers ne se retrouvent pris dans les glaces.

Changement climatique



Or, sur cette région de l'Antarctique oriental, la glace est restée largement stable après la formation, il y a 14 millions d'années, d'une calotte glaciaire persistante à l'échelle du continent. Et ce, malgré des périodes chaudes intermédiaires – ou "interglaciaires" – que notre planète a pourtant connues depuis, écrivent-ils.

Toutefois, le réchauffement climatique actuel pourrait entraîner, pour la première fois depuis au moins 14 millions d'années, un retrait de la glace qui protégeait ce paysage intact. En effet, le climat de la Terre est en passe d'atteindre des températures similaires à celles connues par notre planète entre 34 et 14 millions d'années avant nos jours, soit entre 3 et 7 °C de plus qu'aujourd'hui.

Montée des eaux

"Comprendre comment l'inlandsis antarctique a évolué dans le passé permet de savoir comment il pourrait évoluer à l'avenir en raison du changement climatique en cours", soulignent les auteurs. Une compréhension d'autant plus importante, selon eux, que l'inlandsis contient l'équivalent d'environ 60 mètres d'élévation potentielle du niveau de la mer…

La roche collectée par les astronautes d'Apollo 17 livre le véritable âge de la Lune

GRÂCE à une nouvelle méthode analytique de datation des cristaux, des scientifiques ont pu dater la poussière lunaire collectée lors de la mission lunaire Apollo 17, révélant ainsi l'âge de la Lune.

La Lune semble toujours avoir été là. Pourtant, selon les chercheurs, elle s'est formée lorsqu'un objet de la taille de Mars s'est écrasé sur Terre.

La collision a projeté un morceau rocheux, qui est devenu cet astre que nous apercevons la nuit dans le ciel. Une nouvelle analyse de la poussière lunaire rapportée par les astronautes d'Apollo 17, dans les années 1970, a révélé que la Lune aurait ainsi 4,46 milliards d'années, comme le rapporte une étude publiée le 23 octobre dans la revue Geochemical Perspectives.

Conduit par le commandant Eugene Cernan et le pilote du module lunaire Harrison Schmitt, le vaisseau Apollo 17 s'est posé sur la Lune le 11 décembre 1972, comme relaté dans un article du Figaro. Cette mission a marqué les esprits et permis d'extraire et de rapporter sur Terre des roches et de la poussière lunaires.

Une observation à l'échelle nanométrique

Une étude antérieure dirigée par Bidong Zhang, coauteur de l'étude et chercheur adjoint au département des sciences de la Terre, des planètes et de l'espace à l'université de Californie, suggérait, en 2021, qu'en découvrant l'âge des cristaux dans la poussière lunaire il serait possible de connaître celui de la Lune...

Asuivre

Cardiomyopathie dilatée : quelle espérance de vie ?

La cardiomyopathie dilatée est la deuxième cause d'insuffisance cardiaque en France. Elle peut être primitive (sans cause identifiée), familiale ou génétique. L'essoufflement est le principal symptôme d'alerte...



BIEN-ÊTRE

La cardiomyopathie dilatée est la deuxième cause d'insuffisance cardiaque. En France, l'insuffisance cardiaque touche environ 2,3 millions de personnes, surtout des personnes âgées, et cause le décès de 70 000 patients par an. À noter que pendant longtemps, très peu de femmes ont été incluses dans les études scientifiques, c'est pourquoi la cardiomyopathie dilatée est moins bien connue chez la femme que chez l'homme. Toutefois, cette affection du cœur touche les personnes des deux sexes.

Qu'est-ce qu'une cardiomyopathie dilatée ?

La cardiomyopathie dilatée est une maladie qui touche le muscle cardiaque. "Elle se caractérise par une dilatation du ventricule gauche. Sa taille augmente et le ventricule se dilate, explique le docteur Eléonor Hebbar, médecin cardiologue exerçant à Lille. Parfois, le cœur se contracte mal et la fraction d'éjection (ou force de contraction du côté gauche du cœur) diminue." La fraction d'éjection est le pourcentage de sang éjecté à chaque battement cardiaque. Lors d'une cardiomyopathie dilatée, la contraction du muscle cardiaque est parfois plus faible, réduisant ainsi la capacité du cœur à éjecter suffisamment de sang dans l'organisme ; c'est la fonction de pompe du cœur qui ne fonctionne plus. On parle de baisse de la fraction d'éjection du ventricule gauche.

Quelle est l'espérance de vie en cas de cardiomyopathie dilatée ?

Le pronostic dépend de chaque patient et du degré de gravité de la maladie. "Cela peut dépendre aussi du stade de l'essoufflement, classé en 4 stades : plus il est élevé, plus la mortalité à 5 ans est importante. Toutefois, un patient bien suivi, avec une situation médicale et une force de contraction stables, le pronostic est bon", détaille-elle.

Quels sont les symptômes ?

Par définition, la cardiomyopathie dilatée désigne un cœur trop gros. Lorsque la fraction d'éjection est anormale, le cœur ne se contracte pas suffisamment pour éjecter le sang, ce qui crée un essoufflement. En effet, la respiration permet d'apporter de l'oxygène dans l'organisme via les poumons, qui va être transporté par les cellules sanguines. Le rôle du cœur en éjectant le sang et en le propulsant grâce à l'aorte est de distribuer ce sang riche en oxygène à l'ensemble du corps. Si le cœur n'y arrive pas, l'organisme ne reçoit pas assez de sang, d'où l'apparition de l'asthénie et de l'essoufflement.

► Si le cœur est juste "trop volumineux", il n'y a pas vraiment de symptômes. Dans ce cas, "la dilatation ventriculaire est souvent découverte de manière fortuite lors d'un examen d'imagerie, comme l'ECG (électrocardiogramme) ou la radiographie des poumons. Finalement, le cœur s'adapte à son anomalie", explique notre interlocutrice. La cardiomyopathie dilatée peut aussi être démasquée lorsque la personne tombe malade. Le cœur fournit trop d'efforts pour lutter contre l'agent pathogène, ce qui peut générer des symptômes, dont les principaux sont la dyspnée (l'essoufflement), l'asthénie (fatigue importante) et la rétention d'eau (œdème).

► Dans les cas les plus sévères, la cardiomyopathie dilatée peut entraîner la survenue de malaise ou de troubles respiratoires pouvant conduire à une prise en charge en urgence, notamment si le cœur palpite ou s'emballe.

Quelle est la cause ?

► Cause familiale. "Dans 30 à 35 % des cas, c'est une cause familiale : l'un des parents ou un membre de la fratrie est atteint de cardiomyopathie dilatée. Elle peut également être génétique et survenir à la suite d'une anomalie chromosomique. Lorsqu'aucune cause n'est identifiée, nous parlons de cardiomyopathie dilatée primitive" explique le médecin cardiologue.

► D'autres causes peuvent être à l'origine de la cardiomyopathie dilatée. "Certains produits sont toxiques pour le muscle cardiaque à haute consommation (comme l'alcool). Il peut également s'agir d'une infection, d'une maladie rare ou d'un problème de thyroïde"

► L'une des autres causes, à part, de la cardiomyopathie dilatée est celle liée à l'infarctus du myocarde. Il s'agit en fait de la première cause d'insuffisance cardiaque avant la cardiomyopathie dilatée. "L'occlusion de l'artère coronaire provoque une nécrose d'une partie du cœur. Si l'aorte n'est pas débouchée en urgence, il y a une baisse de force de la pompe, soit du ventricule gauche. Il s'agit ici d'une cardiomyopathie ischémique, dont le tabac est l'un des plus grands facteurs de risque."

► Cause pendant la grossesse : "Il existe également une cause spécifique chez la femme enceinte, il s'agit de la cardiomyopathie du péripartum. Elle survient au troisième trimestre de grossesse ou après l'accouchement. Le mécanisme de cette affection cardiaque est encore méconnu, mais elle est récupérable. En cas d'essoufflement important, il est conseillé aux femmes enceintes de consulter leur médecin traitant."

Comment pose-t-on le diagnostic d'une cardiomyopathie dilatée ?

Le diagnostic se pose chez un médecin cardiologue. Après un examen clinique, une échographie cardiaque est prescrite, qui est l'examen médical de référence. "L'échographie cardiaque permet de mesurer la force de contraction du cœur et donc la fonction de pompe. Si plusieurs personnes au sein d'une même famille souffrent de cardiomyopathie dilatée, une prise de sang est conseillée ou une recherche génétique. Chez les patients âgés de plus de 50 ans, nous contrôlons les artères coronaires pour vérifier l'absence de cardiomyopathie dilatée post-infarctus"

Certains symptômes doivent aussi alerter, comme une prise de poids sur quelques jours ou l'apparition d'un œdème au niveau des jambes

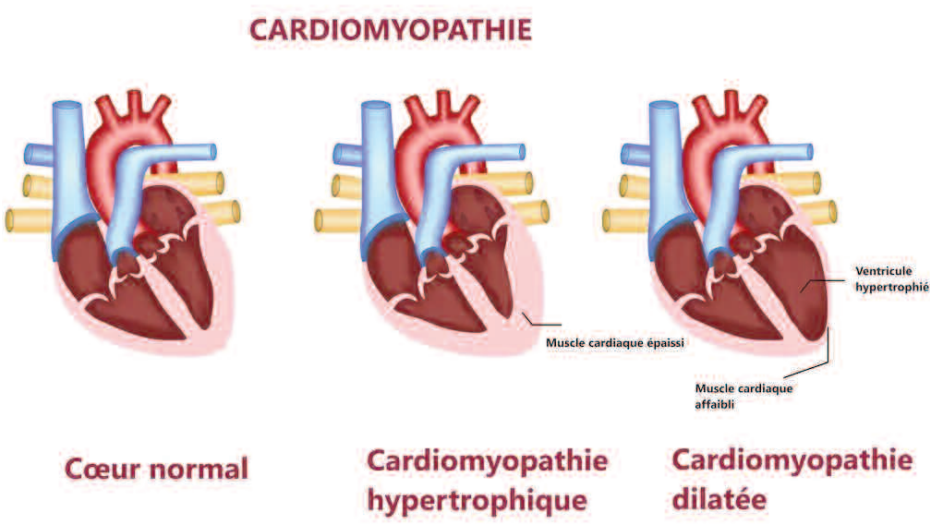
Comment soigner une cardiomyopathie dilatée ?

La cardiomyopathie dilatée est une maladie chronique qui nécessite un traitement à vie. Des médicaments permettant de stabiliser ou d'améliorer la contraction du cœur ou de diminuer les symptômes sont généralement prescrits. "Plusieurs classes de médicaments sont introduits progressivement selon la tolérance de la personne. L'objectif est de diminuer le nombre d'hospitalisations, d'améliorer la survie et la qualité de vie du patient" indique la cardiologue. Le Dr Hebbar recommande de privilégier une alimentation peu salée, soit entre 4 et 6 g de sel par 24 h. Les plats industriels, la charcuterie et le fromage sont à éviter. "L'auto-surveillance est également indispensable. Chaque patient doit être vigilant sur son état de santé et consulter régulièrement son cardiologue et son médecin traitant. Certains symptômes doivent aussi alerter, comme une prise de poids sur quelques jours ou l'apparition d'un œdème au niveau des jambes".

Dans les cas les plus graves, la mise en place d'un défibrillateur implantable est nécessaire afin d'éviter les malaises provoquant des morts subites. Le recours à la transplantation cardiaque peut être envisagé dans des cas très sévères, chez les jeunes patients atteints d'une maladie cardiaque grave.

Peut-on en guérir ?

"On ne guérit pas vraiment d'une cardiomyopathie dilatée. Parfois, le cœur peut reprendre sa taille normale. La force de contraction cardiaque se normalise et se stabilise. Dans un tiers des cas, malgré les médicaments, aucune amélioration significative n'est notable. Toutefois, dans un bon nombre de cas on peut espérer une amélioration grâce aux traitements qui sont de plus en plus efficaces"







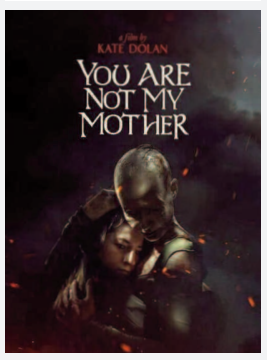








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Cinéma Film fantastique, 2002 — TF1
Harry Potter et la chambre des secrets

21h00 Jeu France,2023 — France 2
Votre Vie en JeuX

20h55 Divertissement - 2023 — M6
La France a un incroyable talent

21h00 Cinéma Drame, France 2023 — CANAL+
Je verrai toujours vos visages

21h00 Football : Ligue des nations féminine — W9
Saison 2023
France / Norvège

20h50 Cinéma Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Irlande, 2021
Samhain

21h05 Cinéma Comédie — 6ter
France 2019
Premier de la classe

20h50 Cinéma comédie 2021 — CINE+ PREMIER
Super-héros malgré lui

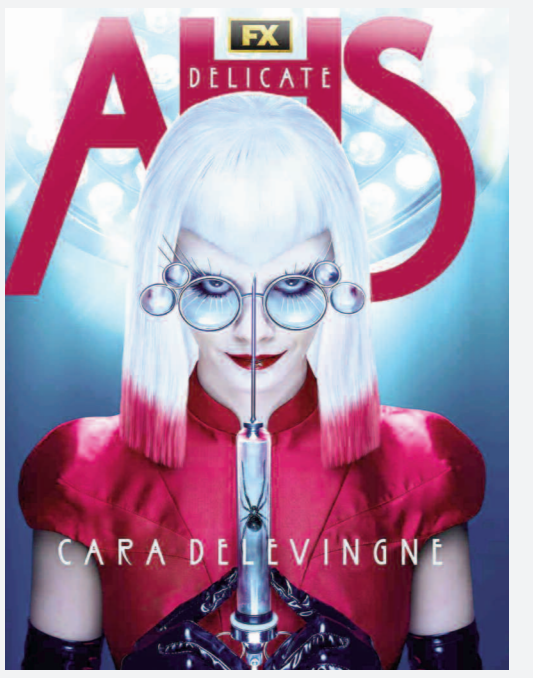
20h55 Musique France -Didier Barbelivien : — C8
tant qu'il y aura des chansons

20h50 Cinéma Thriller, 2022 — CINE CINEMA
En plein feu

21h00 Cinéma Film d'animation — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - Etats-Unis 2005
Les noces funèbres

21h00 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur Etats-Unis 2023
Saison 12 Épisode 1/2

American Horror Story

L'actrice Victoria Alcott rêve d'avoir un enfant. Elle décide de procéder à la méthode de la fécondation in vitro mais chacune de ses tentatives se soldent par un échec.

22h23

Série d'horreur Etats-Unis 2023
Saison 8 Épisode 8: Iron Tiger

Fear the Walking Dead

Spin off de la série The Walking Dead, Fear the Walking Dead met en lumière les causes de l'épidémie de zombies qui a ravagé la planète. Ainsi, l'intrigue se situe à Los Angeles durant les premières attaques de morts-vivants. On y découvre le quotidien de Madison qui travaille dans un lycée en tant que conseillère d'orientation, ainsi que de ses deux enfants, Alicia et Nick. Entre les déboires sentimentaux de sa fille et les ennuis à répétition que provoque son fils, Travis, leur beau-père, a du mal à trouver sa place au sein de la famille.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:25	12:14	15:11	17:38	18:57
CONSTANTINE	05:31	12:20	15:17	17:44	19:03
ALGER	05:43	12:32	15:29	17:56	19:15
OUARGLA	05:39	12:27	15:25	17:51	19:09
CHLEF	05:51	12:39	15:37	18:04	19:22
MOSTAGANEM	05:57	12:44	15:42	18:09	19:27
ORAN	06:00	12:47	15:45	18:12	19:30

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7728 — MARDI 31 OCTOBRE 2023
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	17°
Oran	23°	15°
Constantine	25°	12°
Ouargla	32°	19°

DÉBÂCLE GÉNÉRALISÉE DES UKRAINIENS SUR LE TERRAIN

Des milliers de mercenaires éliminés

L'Ukraine est-elle en train de devenir l'épicentre mondial des mercenaires ? L'effondrement de son armée et la défaite des groupes néonazis de type Azov ont provoqué un effet d'appel à des centaines de combattants étrangers intéressés par l'appât du gain et l'aventure dans les lointaines contrées de l'Europe de l'Est.



Ce que les observateurs ont qualifié de «safari sanglant» permet à des centaines voire des milliers d'étrangers de s'enrôler aux côtés des Ukrainiens dans une croisade antirusse. Reste que le mercenariat exclu en cas de prise par les forces russes de pouvoir traiter ces prisonniers en tant que prisonniers de guerre selon les conventions de Genève.

Les bilans de l'opération spéciale russe se suivent et de ressemblent. Pour l'armée ukrainienne, c'est la débâcle assurée. Entre le 26 et le 27 octobre, les forces russes ont repoussé un total de 12 attaques ukrainiennes, éliminant près de 850 militaires ennemis, selon le ministère russe de la Défense.

Selon le communiqué de ce ministère, «au cours de ces dernières 24 heures, les forces russes impliquées dans l'opération militaire spéciale ont détruit cinq chars de l'armée ukrainienne, y compris deux Leopard». Dans son bilan quotidien, le ministère russe de la Défense précise que «dans le même temps, 15 autres blindés ukrainiens, quatre 4 canons automoteurs et neuf obusiers, y compris trois M777 et un M119 américains, ont été anéantis». Précision de taille, les militaires russes ont également abattu 27 drones et intercepté six roquettes HIMARS et GLSDB.

Les bilans communiqués par la Russie à propos des opérations sur le terrain entre le 14 et le 20 octobre en cours sont également révélateurs.

L'armée russe a frappé des unités du régiment ukronazi Azov et celles d'instructeurs et de mercenaires étrangers, ainsi que des entrepôts et des ateliers militaires ukrainiens. Lors des combats, plus de 5.800 effectifs ukrainiens et assimilés ont été neutralisés et plus de 110 attaques de Kiev ont été repoussées.

Ainsi, des détachements du régiment Azov et des unités d'instructeurs et de mercenaires étrangers ont été détruits, ainsi que des ateliers de fabrication d'explosifs. En outre, un entrepôt de vedettes sans pilote a été anéanti, tout comme un atelier d'assemblage de missiles tactiques opérationnels. Les chasseurs russes et la défense anti-aérienne ont abattu 12 avions : 10 chasseurs MiG-29 et deux avions d'attaque au sol Su-25, tout comme deux hélicoptères ukrainiens Mi-8.

En outre, la défense antiaérienne russe a intercepté 35 projectiles de lance-roquettes multiples HIMARS, six bombes guidées JDAM, cinq missiles tactiques et opérationnels, deux missiles S-200 convertis en version sol-sol, ainsi que 314 drones.

Il y a quelques semaines déjà, lors d'une attaque russe contre un centre de mercenaires dans la base de Yavoriv près de Lviv dans l'Ouest de l'Ukraine, plusieurs centaines de ces mercenaires étrangères ont été tué. L'information n'émane pas de côté russe, mais bien d'un mercenaire allemand qui s'exprimé dans un entretien avec le journal autrichien «Hoite». Un autre combattant américain, Gedeon Reinkhart, a témoigné sur la chaine France 24 de l'extrême efficacité des militaires russes sur le terrain et des dégâts qu'ils ont causé aux forces ukrainiennes combinées : armées, mercenaires et groupes ukronazis.

Les Russes ont avancé un chiffre : plus de 5.000 mercenaires ont été éliminé sur quelques 12.000 étrangers ayant rejoint l'Ukraine depuis le 22 février 2022. Ce qui est un chiffre exorbitant qui reflète une implication internationale dans l'alimentation de la guerre en Ukraine avec une arrière-pensée atlantiste évidente saigner la Russie à blanc.

Il est clair que même le flux important de mercenaires, principalement occidentaux, mais également des centaines de syriens affiliés à Daech, n'ont pas permis au régime de Kiev d'inverser la vapeur de la guerre en sa faveur. Loin s'en faut. Les munitions de l'Otan arrivent à manquer des les entrepôts de l'Alliance et l'Ukraine ne dispose pas de suffisamment d'hommes pour passer à l'offensive. Les chimères de l'Occident ont fini par consumer Kiev et la clique ukronazie au pouvoir.

Mahmoud Benmostefa

RÉPERCUSSIONS DE LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Se dirige-t-on vers un choc pétrolier ?

LE CONFLIT au Moyen-Orient peut entraîner un choc sur les matières premières. En plus du pétrole qui devrait enregistrer un record en dépassant les 150 dollars le baril, les produits agricoles pourraient connaître une hausse significative des prix. C'est la Banque mondiale (BM) qui a alerté hier dans un rapport consacré aux répercussions de la guerre que mène Israël contre la Palestine, sur les répercussions de ce conflit au Moyen-Orient sur le prix des matières premières. Un choc de prix sur les matières premières, principalement le pétrole, est prédit par l'Organisation mondiale, qui a mis en avant l'augmentation du prix du pétrole de 6% depuis le début du conflit. Le risque de le voir le conflit s'étendre plus largement dans la région pourrait entraîner une hausse encore plus sensible des prix, tant du pétrole que des produits agricoles, a averti la Banque mondiale. «Le conflit au Proche-Orient vient s'ajouter au plus gros choc sur le marché des matières premières depuis les années 70 provoqué par l'invasion russe de l'Ukraine», a rappelé le chef-économiste de l'institution, Indermit Gill, cité dans le communiqué. «Les décideurs politiques doivent être vigilants. Si le conflit devait gagner en intensité, l'économie mondiale devrait faire face à un double choc énergétique pour la première fois depuis des décennies», a-t-il prévenu. La BM estime que l'impact dépendra grandement de ses effets sur les exportations de pétroles dans le monde. Dans le cas d'un impact limité, le prix du pétrole pourrait monter de 3% à 13%, pour atteindre entre 93 et 102 dollars, alors que dans le scénario médian le pétrole atteint une fourchette comprise entre 109 et 121 dollars, a-t-on expliqué. L'on prévoit aussi «le scénario du pire» où le pétrole atteindra des sommets, entre 140 et 157 dollars, soit potentiellement supérieur au record absolu de 147,50 dollars, observé en 2008. Les inquiétudes de la BM sur les conséquences de cette guerre sur le développement économiques ont été déjà exprimées par le président de l'Institution internationale, lequel a indiqué que «la guerre risque d'avoir un grave impact sur le développement économique», à l'ouverture du Forum sur l'investissement, la semaine passée, en Arabie Saoudite. «Je pense que nous nous trouvons à un moment très dangereux», a-t-il signalé.

Lilia A. A.

ALGERIA STARTUP CHALLENGE 2023

Cinq strat-up primées

CINQ startups ont remporté le prix de la finale de la cinquième édition d'Algeria Startup Challenge (ASC), tenue hier à Alger. Ce programme est dédié aux entrepreneurs, porteurs de projets, étudiants et chercheurs algériens ayant des solutions novatrices ou des technologies qui répondent aux problématiques du quotidien. Les projets gagnants ont bénéficié d'un financement de 500 000 DA, en sus de la signature des conventions avec de grandes sociétés dans des différents secteurs. Ces derniers ont été sélectionnés parmi 15 startups activant dans les domaines de la Fintech, la Greentec, la santé (HealthTech) ainsi que la réduction des risques.

A l'occasion de cet évènement intitulé «Innover pour un avenir durable», le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, a affirmé que son département envisage de donner aux jeunes entrepreneurs et porteurs de projet plus de chances pour présenter leurs idées à travers des événements similaires, et obtenir un financement et accompagnement conforme. Selon lui «l'esprit de l'entreprenariat se propage de plus en plus notamment dans le milieu universitaire, ceci explique la forte présence des chercheurs et des professeurs universitaires durant cette édition».

El-Mahdi Oualid a également rappelé des mesures législatives mises en œuvre au profit des startups, notamment la loi des marchés publics qui vise, d'une part à faciliter l'obtention des financements, et à encourager les sociétés publiques à investir dans l'écosystème local, d' autre part.

Les lauréats de cette édition ont de leur côté exprimé leur satisfaction. La cofondatrice de la startup gagnante «Shems Wa Tebrid», Nadjat Cheriguene, a exprimé son contentement, expliquant que cet événement constitue une reconnaissance des efforts consentis, affirmant que le financement dont ils ont bénéficié permettra de faire évoluer leur projet qui consiste à la conception, la fabrication et l'installation de systèmes frigorifiques 100% solaires, capables de générer du froid positif ou négatif en utilisant du courant continu, sans nécessiter d'onduleur. Les fondateurs de la startup MammaRate qui a aussi remporté le prix, ont affirmé que cette distinction va les faire connaître davantage et va leur permettre aussi de s'imposer dans l'écosystème national. Sachant qu'ils ont lancé un projet d'une plateforme médicale basée sur l'intelligence artificielle qui permet d'évaluer le risque de cancer du sein chez les femmes dès l'âge de quarante ans. L'événement a par ailleurs abrité des panels animés par des experts issus du secteur financier, industriel, agroalimentaire et santé soulevant des thématiques d'actualité notamment autour de la réduction d'empreinte carbone, l'apport de la technologie dans la transformation du secteur de la santé ainsi que le sujet de l'inclusion financière en Algérie à travers la modernisation des services financiers et d'assurances. Pour rappel, Algeria Startup Challenge est un programme qui œuvre depuis 2018, en collaboration avec des entreprises et institutions des plus engagées dans l'accompagnement des startups.

Rim Boukhari